14 jan / 12 fév
2021

dossier de presse • 23e édition

faits d'hiver
danse
festival

« Est-ce nous qui dansons ou la terre qui tremble ? »

Claude Nougaro, *Paris mai*

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman
06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon
06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com

visuel de couverture : graphisme Birgit Brendgen / © LOLDANSE - Myriam Gourfink - *ARCHE*

sommaire

FAITS D'HIVER 2021 4

ÉDITO 5

AGENDA 6

PROGRAMMATION

Yvann Alexandre • *Se méfier des eaux qui dorment* * création 8
Béatrice Massin • *ABACA* * crétion 12
Jeanine Durning / Simon Tanguy • *Inging* 16
Claire Jenny, Etienne Aussel • *(Echo + Effigies)* 2 20
Mié Coquempot, Béatrice Massin, Bruno Bouché • *Offrande* * création 24
Pierre Pontvianne • *Percut* * création 28
Christian et François Ben Aïm • *FACÉTIES* * création 32
Nina Vallon • *The world was on fire* * création 36
Mickaël Phelippeau • *De Françoise à Alice* * création 40
Mickaël Phelippeau • *Lou* 42
Yves-Noël Genod • *Sur le Carreau* * création 46
Myriam Gourfink • *ARCHE* * création 50
Biño Sauitzvy • *Under the Ground* * création 54
Lotus Eddé Khouri, Christophe Macé • *BELIEVE* * création 58
Erika Zueneli • *Para Bellum* * création 62
Malika Djardi • *Pier 7* * création 66
Leïla Gaudin • *Errance* 70
Rebecca Journo • *L'Épouse* 74
Mathilde Rance • *Ubuntu* * création *in situ* 78
Sylvère Lamotte • *Tout ce fracas* * création 82
Arthur Perole • *Nos corps vivants* * création 86

Simone Aughterlony, Petra Hrašćanec, Saša Božić • *Compass* 90
Blitz, carte blanche à Yvann Alexandre • *Maison de Pas(se)* 94
Laurent Paillier • *Danser la peinture,* exposition 96

À PROPOS DE L'ADDP ET DE MICADANSES 98

FAITS D'HIVER, ÉVOLUTION 99

LES LIEUX DU FESTIVAL 100

PARCOURS ET TARIFS 103

ÉQUIPE ET CONTACTS 106

PARTENAIRES 107

Faits d'hiver 2021

23e édition

15 CRÉATIONS

23 COMPAGNIES

15 LIEUX

54 REPRÉSENTATIONS

Yvann Alexandre
Simone Aughterlony
Etienne Aussel
Saša Božić
Christian Ben Aïm
François Ben Aïm
Bruno Bouché
Mié Coquempot
Malika Djardi
Leïla Gaudin
Yves-Noël Genod
Myriam Gourfink
Petra Hrašćanec
Claire Jenny
Rebecca Journo
Lotus Eddé Khouri
Sylvère Lamotte
Christophe Macé
Béatrice Massin
Arthur Perole
Mickaël Phelippeau
Pierre Pontvianne
Mathilde Rance
Biño Sauitzvy
Simon Tanguy
Nina Vallon
Erika Zueneli

édito

être présent

« Cette vingt-troisième édition est la plus importante de l'histoire du festival. 15 lieux de diffusion, 54 représentations, 15 créations*. Sans défi ni mauvais caractère, simplement en suivant notre erre puissante qui depuis plusieurs années nous conduit à la découverte de nouveaux partenaires de diffusion. Un déploiement remarquable donc qui se concrétise vraiment en petite couronne. Les étapes du parcours sont moirées, chatoyantes, du Local aux Abbesses, de Châtillon aux Lilas, de Saint-Ouen à Gentilly, du Carreau à micadanses. Ce n'est pas le tournis qui nous prend mais la curiosité qui nous taraude, l'énergie qui nous anime et cette sorte de joie d'aller, d'aller vers l'autre, de (se) découvrir.

Faits d'hiver affirme son attachement aux chorégraphes qui composent la danse contemporaine, quelque soit leur génération et leur reconnaissance. Il est nécessaire de présenter dans un même festival Béatrice Massin et Malika Djardi, Myriam Gourfink et Nina Vallon, Arthur Perole et Rebecca Journo, Mickaël Phelippeau et Yves-Noël Genod, Yvann Alexandre et Mathilde Rance…

Et aussi Mié Coquempot, disparue l'an passé, qui voit la réalisation de son dernier projet dans son entièreté (*Offrande* à la MAC de Créteil). Et d'engager également une attention soutenue à la danse et au handicap. Et de faire confiance. Et d'écouter le bruissement des pas, l'envol des corps, l'appel du soir…

Pas de manifeste mais manifester haut et clair ce que la danse apporte à tous. Et faire ce que l'on doit, pour les artistes, les publics. Être présent. »

Christophe Martin

* 12 lieux de diffusion, 34 représentations, 11 créations en 2020*

agenda

Les horaires sont susceptibles d'être modifiés. Consultez le site Internet du festival pour une information actualisée. www.faitsdhiver.com

14 et 15/01

Yvann Alexandre

Se méfier des eaux qui dorment *création

19h30 | Théâtre de la Cité internationale

15 et 16/01

Béatrice Massin

ABACA *création

20h30 | Le Garde-Chasse (Les Lilas)

15 > 20/01

Jeanine Durning / Simon Tanguy

Inging

15/01 à 20h30 | 16/01 à 17h30 et 20h30

18/01 à 20h30 | 19/01 à 14h30 et 20h30

20/01 à 20h30

micadanses, avec le Théâtre de la Ville hors les murs

19 et 20/01

Claire Jenny, Etienne Aussel

(Echo + Effigies) [2]

18h30 | MAC Créteil

19 et 20/01

Mié Coquempot, Béatrice Massin, Bruno Bouché

Offrande *création

20h | MAC Créteil

20 > 22/01

Pierre Pontvianne

Percut *création

20 h | Les Abbesses

25 et 26/01

Christian et François Ben Aïm

FACÉTIES *création

20h30 | Théâtre de Châtillon

27 et 28/01

Nina Vallon

The world was on fire *création

20h30 | Atelier de Paris / CDCN

28 et 29/01

Mickaël Phelippeau

De Françoise à Alice *création

+ Lou

20h | Espace 1789 (Saint-Ouen)

30 et 31/01

Yves-Noël Genod

Sur le Carreau *création

14h30 | Le Carreau du Temple

1er et 2/02

Myriam Gourfink

ARCHE *création

+ Biño Sauitzvy

Under the Ground *création

20h | Le Générateur (Gentilly)

3 > 5 février

Lotus Eddé Khouri, Christophe Macé

BELIEVE *création

+ Erika Zueneli *création

Para Bellum

20h | Le Regard du Cygne

6/02

Leïla Gaudin

Errance dans Le Local

18h | Le Local

6 et 8/02

Malika Djardi

Pier 7 *création

6/01 à 20h30 | 8/01 à 19h30

Théâtre de la Cité internationale

7/02

Rebecca Journo

L'Épouse

+ Mathilde Rance

Ubuntu *création *in situ*

17h | Le Local

8 et 9/02

Sylvère Lamotte

Tout ce fracas *création

20h30 | micadanses

9 et 10/02

Arthur Perole

Nos corps vivants *création

20h30 | Théâtre de Vanves

9 et 11/02

Rebecca Journo

L'Épouse

+ Leïla Gaudin

Errance sur le Socle

13h et 18h | Le Socle

10 et 11/02

Simone Aughterlony, Petra Hrašćanec, Saša Božić

Compass

20h | Centre culturel suisse

12/02

Soirée Blitz, carte blanche à Yvann Alexandre

Maison de Pas(se)

20h | micadanses

« Qui sommes-nous, empêchés dans un corps d'oiseau sans possibilité d'envol ? ». Avec cette nouvelle création, le chorégraphe Yvann Alexandre imagine un lointain Lac des « signes », une étendue close sur laquelle affleure une volonté de délivrance. Dans une atmosphère claire-obscure, peuplée de sons qui évoquent la vitalité d'une forêt à l'indiscipline toute amazone, les corps se laissent traverser d'états-fleuves. Emporté par un tourbillon d'ambiguïtés, chacun des interprètes vient ici défendre la vision d'une œuvre qui n'éclot qu'entre combat et résilience. C'est le désir de peau qui fait loi, qui transperce et sidère, comme un trait d'arbalète laissant l'écho d'un Lac dans la chair.

LE 15/01

BORD DE PLATEAU animé par Emerentienne Dubourg

Yvann Alexandre - *Se méfier des eaux qui dorment* © FC Photography

yvann alexandre

Se méfier des eaux qui dorment

14 et **15/01**

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE — 19H30

* création

durée : 60 min

« Qui sommes-nous empêchés dans un corps d'oiseau sans possibilité d'envol ?
Qu'est-ce qui fait signes ?
Peut-être est-ce le reflet qui nous incite à plonger ou au contraire à nous éloigner des rives. Ou encore nos luttes, celles pour sauvegarder nos territoires collectifs et nos espaces intimes. Même si dans les rêves, c'est l'amour qui fait loi.
Qu'est-ce qui fait Cygnes ?

Ballet dépourvu de livret incontestable au sens d'incontesté, c'est l'essence du *Lac des Cygnes* et son territoire d'ambiguïtés qui sont ici convoqués. Un Lac qui s'affranchit en un fleuve, aux eaux noires et blanches qui ne se rencontrent pas. Qui se transforme en un corps Amazone, un lac aux bassins multiples, organique et aride à la fois où chaque interprète est signe. Plus que par l'air, les corps sont traversés d'états-fleuves qui les hissent à la crête des vagues puis les submergent en un battement d'aile. Ici, c'est le désir urgent de peau qui fait loi, l'arbalète qui traverse et sidère. Et l'écho d'un Lac dans la chair.

Puisque l'œuvre symphonique puissante et mélodique de Tchaïkovski est une œuvre à trou, aux partitions réajustées, complétées, inversées, l'aire de jeu est propice à inventer un dialogue entre la musique du Lac et la création du compositeur Jérémie Morizeau, toutes deux confrontées au matériau sonore brut des collections du MEG.

J'ai toujours considéré que c'est dans l'abstraction que se révèlent les paradoxes de l'individu et c'est, là encore, la faille qui est convoquée. La distribution est un corps de la diversité de 8 interprètes femmes / hommes aux différences d'âges, de parcours, techniques, qui porte cette vision très personnelle du Lac. Chaque corps est signe, et plus que par l'air, il est traversé de ces états-fleuves.
Se méfier de l'eau qui dort, se méfier des signes. »
Yvann Alexandre

Conception et chorégraphie : Yvann Alexandre
Interprétation : Lucile Cartreau, Alexis Hedouin, Louis Nam Le Van Ho, Théo Marion-Wuillemin, Félix Maurin, Lucas Réal, Marie Viennot, Fabrizio Clemente ou Lorenzo Vanini
Lumières : Olivier Blouin
Création musicale : Jérémie Morizeau
Costumes : Clémentine Monsaingeon
Assistante artistique : Claire Pidoux
Partitions additionnelles : Tchaïkovsky *Swan Lake* – Pyotr Ilyich – USSR State Academic Symphony Orchestra, direction Evgeny Svetlanov – 2000 et collections sonores avec l'aimable courtoisie du Musée d'Ethnographie de Genève (MEG)
Conseillère musicale et orientation anthropologique : Madeleine Leclair
Conseiller artistique : Philippe Verrièle
Remerciements : Guy Darmet
Attachée de production : Angélique Bougeard

Production : Association C.R.C. - compagnie yvann alexandre
Coproductions : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, micadanses-Paris, Centre Chorégraphique National de Nantes, Scènes de Pays, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire », ONYX Scène conventionnée danse et arts du cirque de Saint-Herblain, THV Saint-Barthélemy-d'Anjou
Partenaires : CNDC d'Angers, Le Théâtre, Centre National de la Marionnette de Laval, La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé, padLOBA à Angers, Musée d'Ethnographie de Genève
Soutiens : Ministère de la Culture, DRAC Pays de la Loire, Conseil régional Pays de la Loire, Département Maine-et Loire, Ville de Nantes, Ville d'Angers.

yvann alexandre • biographie

Dès ses débuts, ses moteurs de création prennent source dans la matière humaine et Yvann Alexandre démarre ses processus par la transmission, par de nombreux laboratoires vivants d'expérimentation, des phases longues et multiples d'exploration, pour cheminer ensuite à l'écriture d'une œuvre. Sa manière de composer sur partition avec une notation personnelle, s'est dans les dernières années modifiée en profondeur au profit d'un affranchissement radical de ses propres codes et d'une interaction directe avec les interprètes. Délicatesse et fulgurance, organicité et maîtrise spatiale, rigueur du propos, ténacité et engagement de l'action, seuls en scène ensemble, témoignent de quelques marqueurs profonds de ce créateur atypique qui œuvre sans cesse depuis presque trois décennies.

Né à La Roche-Sur-Yon en 1976, Yvann Alexandre débute à l'amicale laïque et au conservatoire de sa ville de naissance avec Bernadette Gaillard, puis à celui de la Rochelle avec Colette Milner, Christine Girard et Brigitte Asselineau. Il poursuit son parcours à Montpellier au sein d'Epsedanse (dirigée par Anne-Marie Porras) et fréquente en parallèle le CCN de Montpellier nouvellement dirigé par Mathilde Monnier. À cette époque, la rencontre avec Christian Bourigault et d'autres enseignements fondateurs feront éclore les bases de son travail de créateur et de pédagogue. C'est donc à 17 ans qu'il compose ses premières pièces et crée sa compagnie en 1993 à Montpellier.

Il réalise sa première création pour les Hivernales d'Avignon et Montpellier Danse.
En plus de ses créations, présentées sur de nombreuses scènes et festivals prestigieux en France et à l'étranger, il a aussi été l'invité des Conservatoires nationaux Supérieurs de Paris et de Lyon, de Québec et Montréal, ou encore du Centre Chorégraphique National de Nancy et de la Nordwest Tanzcompagnie en Allemagne. Il s'est imposé au cours de ces 27 saisons de création comme le représentant d'une danse abstraite, très préméditée, loin des performances et des improvisations de ceux de sa génération, et avec un attachement particulier à l'écriture du mouvement.

Encore aujourd'hui, son travail aborde une réflexion autour de la matière même de la danse, la notion de plasticité laissant place à l'énergie propre du mouvement, et ce, avec fidélité à la notion de ligne, élément déjà présent dès ses débuts. Ses pièces placent sur le même plan le mouvement et la scénographie, comme deux matières à égalité : la matière plastique en totale interaction avec la matière-corps.
Sa gestuelle très précise fourmille de détails et s'organise comme une calligraphie de l'intime.

En 2019, il prend la direction artistique du Théâtre Francine Vasse à Nantes avec un projet innovant qui démarre par la transmission pour arriver à l'œuvre : Les Laboratoires Vivants.

www.cieyvannalexandre.com

Yvann Alexandre - *Se méfier des eaux qui dorment* © DR

tournée 21-22

13 mars - Collégiale Saint-Martin, Angers (49) - version *in situ*
26 Juin - Scènes vagabondes, Nantes (44) - version *in situ*

2022 - ONYX, scène conventionnée danse et arts du cirque de Saint-Herblain dans le cadre du festival Trajectoires, Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, THV Saint-Barthélemy d'Anjou (version jeune public), Le Théâtre Centre National de la Marionnette de Laval (en cours), Scènes de Pays, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire » à Beaupréau-en-Mauges (en cours).

Région PAYS DE LA LOIRE

« Être léger, c'est donc recourir à la joie contre ce qui aigrit, contre ce qui isole, épauler celui qui souffre pour qu'il ne se claquemure pas dans son mal-être. La légèreté va *contre*, elle *contre* ce qui rétrécit. »
Alexandre Jollien, *Le métier d'homme*

Béatrice Massin - *ABACA* © Benoîte Fanton

béatrice massin

15 et **16/01**

LE GARDE-CHASSE
— 20H30

ABACA

* création

durée : 52 min

Rondeau pour une porte et quatre danseurs
Nos chansons d'enfance, la poésie et la musique convoquent fréquemment la forme du rondeau. *ABACA* est l'ensemble des lettres qui illustre cette structure, composée d'un refrain : À qui encadre des couplets : B & C etc…

L'idée est venue de fabriquer un rondeau chorégraphique. Sa forme permet d'établir une règle de jeu très simple qui structure *ABACA*. Le retour du refrain est le moteur qui initie un couplet à chaque fois différent, contenu dans un univers spécifique. Ainsi la forme dicte ses propres règles d'écriture qui prennent sens d'elles-mêmes.

Le quatuor est un ensemble qui repose sur la spécificité de chacun des protagonistes. Ils se rejoignent ensemble dans un monde où la complicité est fondamentale. *ABACA* existe au point de rencontre de ses quatre interprètes, une femme et trois hommes, qui vivent entièrement chacune des situations. Ils se les accaparent, les développent avec un plaisir immédiat, efficace qui en devient presque sérieux.

L'univers est graphique et coloré. Les couleurs chaudes et froides des costumes et de la lumière posent le cadre de chacune des séquences d'*ABACA*. La musique donne le ton, accompagne ou souligne les ambiances.

La porte d'*ABACA* définit l'espace de la danse en suggérant ses lignes de force. Elle est avant tout l'élément onirique de ce rondeau chorégraphique. L'ouvrir c'est faire apparaître un monde merveilleux. La faire voyager c'est effacer la situation précédente pour esquisser la suivante.
Une porte refrain au goût d'imaginaire.

La légèreté intense est le subtil lien de ce jeu de construction qui fait d'*ABACA* un rondeau à la mode baroque pour notre monde d'aujourd'hui.

Conception et chorégraphie : Béatrice Massin
Assistant à la chorégraphie : Philippe Lebhar
Interprètes : Rémi Gérard, Marion Jousseaume, Damien Sengulen, Nicola Vacca
Scénographie et lumières : Thierry Charlier
Création sonore : Emmanuel Nappey
Costumes : Clémentine Monsaingeon
Musiques : Falconieri - Juliette - Pluhar - Purcell - Vivaldi & d'autres…

Production : Fêtes galantes
Coproduction : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, Danse à Tous les Etages ! Scène de territoire danse, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, mica-danses - Paris.
Ce projet a reçu le soutien de l'ADAMI.

Fêtes galantes est subventionnée par le ministère de la Culture-DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, la Région Île-de-France pour l'aide à la Permanence Artistique et culturelle et par le Département du Val-de-Marne pour l'aide au fonctionnement. Elle est soutenue par la ville d'Alfortville.

béatrice massin • biographie

C'est de son premier parcours artistique en danse contemporaine que Béatrice Massin puise clairement la volonté de mettre en vis-à-vis les concepts qui l'ont initialement nourrie avec ceux de l'art baroque qu'elle découvre ultérieurement. Ainsi, sa démarche est profondément liée au fait qu'elle ne peut concevoir son projet de chorégraphe à l'extérieur du paradigme de l'art actuel.

Depuis la création de Fêtes galantes, son processus de travail se situe au point d'équilibre singulier des forces créatrices d'hier et d'aujourd'hui. Ses créations révèlent son affirmation à jouer avec des notions-clés telles que l'ouverture des signes chorégraphiques à l'ambiguïté, la déconstruction de la narrativité, l'exploration de l'abstraction, la prise en compte de l'intersubjectivité entre l'œuvre et le spectateur.

Forte de ses multiples expériences depuis plus de 25 ans, Béatrice Massin est aujourd'hui le « moteur » d'un ensemble d'activités déployées à partir de sa démarche artistique. Celles-ci ont pris la forme d'entités désormais indispensables : l'Atelier baroque et la Fabrique des écritures.

Elles représentent les espaces privilégiés d'un questionnement que la chorégraphe souhaite toujours renouveler, pour que vive une danse baroque en distance d'elle-même, trouvant son plein déploiement dans l'art actuel.

Les initiatives qu'elle développe avec son équipe, les orientations de projets de formation, les dispositifs d'animation des publics sont autant d'activités reliées par sa démarche fondatrice, créant l'unicité même du projet de Fêtes galantes.

Le fond de la démarche de Béatrice Massin suppose de maintenir et développer un dialogue intergénérationnel entre les interprètes se succédant au sein de la compagnie, mais également entre les artistes créateurs directement impliqués dans la danse baroque, concernes par, ou animés de curiosité pour celle-ci.

Ces diverses activités constituent ainsi une arborescence de projets et missions participant à la densification des projets menés par les artistes de Fêtes galantes et à son rayonnement sur de nombreux terrains.

fetesgalantes.com

Béatrice Massin - *ABACA* © Benoîte Fanton

tournée 2021

22 janvier - Centre Culturel Robert Desnos - Scène nationale de l'Essonne - Ris Orangis (91) - à confirmer
9 mars - Scène culturelle du Bocage bressuirais, Bressuire (79)
Du 29 juin au 2 juillet (suite à report) - Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (78)
Automne 21 (suite à report) - Le POC, Pôle Culturel d'Alfortville

Jeanine Durning, adaptation Simon Tanguy - *Inging* © Elian Bachini

jeanine durning/ simon tanguy

Inging

15 > 20/01

MICADANSES
AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

— 14H30, 17H30, 20H30
voir agenda p.6

durée : 45 min

Simon Tanguy signe ici adaptation d'un concept imaginé en 2010 par la chorégraphe et performeuse new-yorkaise Jeanine Durning.

Entre performance parlée et rêverie, méditation et psychothérapie, *Inging* repose sur une pratique obstinée du langage. Avec un art immodéré du coq à l'âne et du dérapage (in)contrôlé, Simon Tanguy fait défiler les pensées telle une cascade de mots et d'associations d'idées. Ça parle, sans cesse, de partout : dans cette chorégraphie de l'esprit, danseur et public sont entraînés dans un déséquilibre constant – confrontés à la limite du langage articulé comme paradigme de la communication, du savoir et de la compréhension.

Concept et chorégraphie : Jeanine Durning
Adaptation et interprétation : Simon Tanguy
Assistant : Teilo Troncy

Production : Propagande C
Coproduction : Itinéraires Bis – Saint-Brieuc et CNDC Angers
Partenaires : Le Triangle – Cité de la danse de Rennes, le CCNRB – Collectif FAIR[E] et Réservoir danse – Rennes
Soutiens : Ministère de la Culture, DRAC de Bretagne, Région Bretagne, Département des Côtes d'Armor et de Saint-Brieuc Armor Agglomération

Le concept de Jeanine Durning

« En tant que performeuse et chorégraphe, j'ai commencé à perdre intérêt pour les constructions linéaires, les structures contrôlantes et les chorégraphies qui produisaient des résultats donnés. J'avais la volonté de m'approcher du fonctionnement de l'esprit, avec ses niveaux d'information simultanés qui n'ont pas nécessairement de conclusion ou de lien complémentaire, dans la perception d'un flot de choses.

J'étais intéressée par la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, la valeur de l'inattendu, ce qui n'est pas su, l'inexprimable. J'ai développé une pratique de mouvements et de paroles continues comme un moyen de se déplacer de la représentation et d'accélérer la vélocité des pensées. J'ai commencé à considérer l'utilisation du langage comme une action en soi-même.»
Jeanine Durning

simon tanguy • biographie

Chorégraphe et danseur, Simon Tanguy pratique le judo pendant 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une compagnie de cirque à Saint-Brieuc. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2011, il est diplômé de la SNDO (School for New Dance Development), conservatoire national d'Amsterdam.

Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante d'un corps alerte. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition.

Il a dansé comme interprète avec des chorégraphes comme Boris Charmatz, Deborah Hay, Maud Le Pladec ou encore Jeanine Durning. Il pratique aussi le Body Weather, une danse de Min Tanaka.

En 2011, il crée le solo *Japan*, coproduit par le Théâtre de la Ville et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam. Le trio *Gerro*, *Minos and Him* cosigné avec Aloun Marchal et Roger Sala Reyner reçoit le second prix Danse Élargie 2010 au Théâtre de la Ville et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

Sa compagnie Propagande C, pour Propagande Culturelle, créée en 2013, produit désormais ses pièces : *People in a Field* (2014), *Inging* (2016), *I Wish I Could Speak in Technicolor* (2016-2017), *Fin et suite* (2019). Simon Tanguy présentera en 2021 une nouvelle création co-signée avec Thomas Chopin : *Je voyais ça plus grand*. Il prépare également une pièce de groupe pour la saison 2022-2023.

Dans ses pièces, les interprètes sont toujours pris dans un flot de différents éléments (émotions, mots, qualités). En passant à travers une multiplicité d'états, Simon Tanguy reflète la vélocité changeante dans laquelle nous vivons.

propagande-c.com

jeanine durning • biographie

Jeanine Durning est une performeuse et chorégraphe new-yorkaise. Ses chorégraphies traversent les frontières des genres : mouvements, parole, chant, musique, perception, écriture, critique culturelle, philosophie et psychologie se confrontent pour interroger le comportement humain.

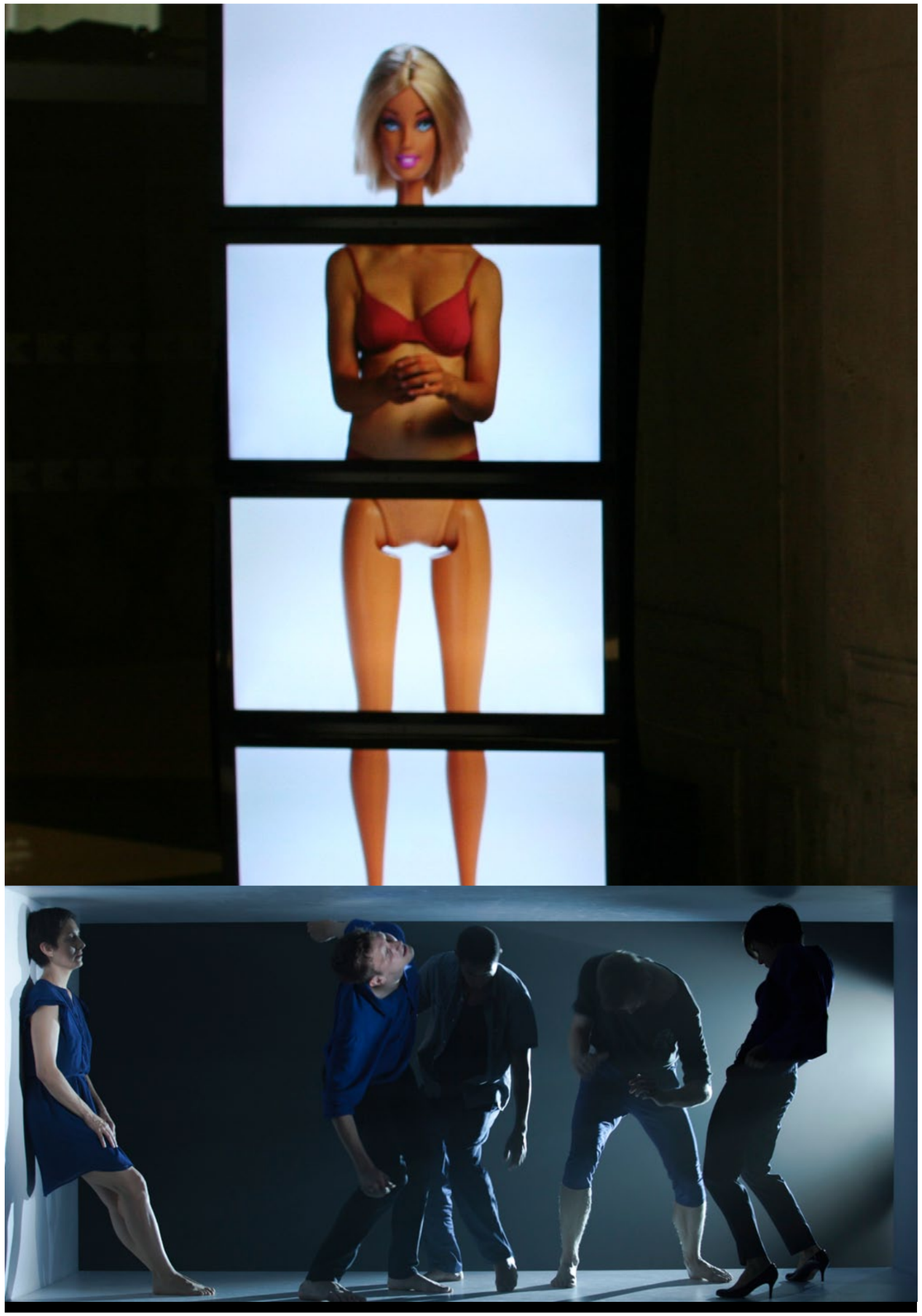
Tournées, résidences, rencontres, Jeanine Durning poursuit une carrière internationale avec son travail et intervient également en tant que conseillère pour des compagnies, des artistes indépendants et des universitaires. Elle a signé plusieurs performances, dont *Inging* (basée sur une parole ininterrompue), déjà présentée dans de nombreux pays.

En tant qu'interprète, Jeanine Durning a travaillé avec de nombreux chorégraphes et, notamment depuis 2005 avec Deborah Hay. Entre 2011 et 2013, elle a été consultante pour la Motion Bank/Forsythe Company sur les pratiques chorégraphiques et les techniques de notation.

En parallèle, Jeanine Durning donne ponctuellement des ateliers et enseigne au SNDO / Amsterdam, au HZT/Berlin, NYU et à la New School de New York.

Elle est également consultante et intervenante chez Motion Bank/Forsythe Company sur les pratiques chorégraphiques et plus spécialement sur les techniques de notation de Deborah Hay.

Jeanine Durning, adaptation de Simon Tanguy - *Inging* © Elian Bachini



© Etienne Aussel - *EFFIGIES* / Patrick Berger - *ECHO*

claire jenny étienne aussel

(Echo + Effigies)²

19 et **20/01**

MAC CRÉTEIL
— 18H30

durée : 90 min

(ECHO + EFFIGIES)² est l'addition, l'hybridation, la combinaison «puissante» des pièces éponymes, (re) pensées par leurs auteurs pour des espaces particuliers de circulation, d'exposition ou de passage.

La chorégraphe Claire Jenny et le vidéaste Étienne Aussel créent ensemble une œuvre immersive qui interroge, par un dialogue entre danse et vidéo, les rapports aux images dans nos sociétés, à la croisée de l'expérimentation et du spectacle, du réel et du virtuel.

EFFIGIES explore les relations du corps féminin à son image médiatique. Utilisant et détournant les codes usuels de représentation de la femme dans l'espace public, il questionne l'incarnation, la réappropriation d'un corps réduit à un objet de désir formaté. Dans une traversée mêlant installations numériques évoluant en temps réel et performance *live*, l'interprète se joue des archétypes et des regards portés sur elle pour mieux nous divertir, nous déranger, nous questionner.

ECHO se fonde sur l'interprétation de comportements sociaux stratégiques dans un contexte de surexposition médiatique généralisée. La pièce propose une traversée poétique qui s'inspire de la place de l'ego dans les relations humaines. Elle imagine, de façon sensible et décalée, la culture contemporaine du narcissisme et l'invasion de la société par le moi telle que décrite par l'essayiste américain Christopher Lasch.

(ECHO + EFFIGIES)² invite les spectateurs à déambuler librement entre danseurs et écrans, à s'immiscer dans les évolutions d'une danse se nourrissant elle-même de la promiscuité. Ce poème visuel vise à créer par la danse et les images une nouvelle manière de vivre ensemble, où la vie peut exulter.

Conception, mise en espace : Claire Jenny et Étienne Aussel
Chorégraphie : Claire Jenny
Vidéo : Étienne Aussel
Interprétation : Marie Barbottin, Olivier Bioret, Jérémy Deglise, Iffra Dia, Rodolphe Fouillot, Laurie Giordano, Yoann Hourcade, Bérangère Roussel
Lumières : Emmanuel Gary
Univers sonore : Nicolas Martz
Musique : Arvo Pärt
Scénographie : Pascal Dibilio et Claude Bourgeron
Costumes : Marthe Dumas
Chef opératrice : Ludivine Large-Bessette

Coproduction : Cie Point Virgule
Avec le soutien de : la DRAC Centre-Val de Loire, la MAC Créteil, la Commanderie – Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines, micadanses - Paris, la Région Île-de-France (via des Organismes vivants), Biennale Némo (en cours) Résidence en simple prêt à la Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne

claire jenny • biographie

En 1989, Claire Jenny fonde la Compagnie Point Virgule avec Paule Groleau.

Depuis 1998, elle bâtit seule la démarche artistique de cette structure dédiée à la création et à la transmission de la danse, et collabore régulièrement avec des artistes d'autres champs comme la musique, le théâtre ou les arts visuels.

Parallèlement, elle mène sur le territoire francilien, dont elle est originaire, et en région Centre Val-de-Loire où elle s'est implantée depuis 2010 des projets d'accompagnement chorégraphique et de création partagée avec divers publics qui constituent eux aussi un terrain d'expérimentation créatif. Les aller-retours permanents entre ses projets et les ateliers de pratique artistique qu'elle développe fondent sa démarche artistique.

Claire Jenny déploie un questionnement sensible sur le vécu et les représentations de l'humain, les enjeux de la construction/reconstruction de l'individu, le devenir des êtres au travers du mouvement dans des contextes différents : dans des banlieues françaises, en passant par les territoires palestiniens, jusqu'aux prisons françaises et québécoises.

Depuis sa première pièce jeune public *Touche à tout* (1999), elle accompagne la compagnie Point Virgule dans de nombreuses tournées (plus de 500 représentations de ses 5 pièces jeune public à ce jour). Avide de projets protéiformes, elle conçoit aussi des pièces pour le tout public. Depuis la création de l'installation vidéo danse comportementale *Effigies* (2011) et sa collaboration avec le créateur d'images Étienne Aussel, elle mène une recherche sur les impacts d'un monde peuplé d'images et de virtualités : carcans des ressentis et des mobilités des corps, entraves relationnelles versus la liberté du geste et un vivre ensemble pacifié. Les phénomènes du dialogisme sont une problématique qui nourrit également ses projets. Comment rejouer le format, les adresses et le sens de l'œuvre, quelque part entre ce que l'artiste propose et ce que le spectateur éprouve ?

ciepointvirgule.com

étienne aussel • biographie

Étienne Aussel est réalisateur de films documentaires, de captations multi-caméras, de films de danse et vidéaste pour le spectacle vivant et les arts numériques. Il débute en 1999 par la danse contemporaine et travaille jusqu'en 2008 en tant que collaborateur vidéo des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu sur les créations et les tournées internationales des spectacles (*Paradis*, *Babelle Heureuse*, *On danfe*, *Les Paladins*, *Porgy and Bess*).

Il réalise *Tour de Babelle* en 2004, un premier documentaire sur la danse diffusé en 2004 sur Mezzo. En 2009 il suit la formation de réalisation en cinéma documentaire aux Ateliers Varan à Paris. Deux de ses films réalisés en Afrique de l'Ouest francophone, *Mowa* et *Autour de Tassiga* sont distribués aux éditions l'Harmattan.

Entre 2013 et 2015, il réalise avec Valérie Gabail le film *SACRES*, long-métrage documentaire en compétition officielle au FIPADOC et primé dans divers festivals internationaux.

Il collabore en vidéo avec des artistes tels que le peintre Guy Oberson, les chorégraphes Nasser Martin-Gousset, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, ou le Prix Nobel de littérature Gao Xingjian dont il monte le dernier long-métrage *Le Deuil de la beauté.*

En 2012 et 2016, il co-signe avec la chorégraphe Claire Jenny les mises en scène de deux pièces : *Effigies*, installations vidéo interactives et performances diffusées au Centre National de la Danse à Pantin, à l'Abbaye de Noirlac et *Echo*, une pièce chorégraphique pour 5 danseurs (diffusée à l'Atelier de Paris - CDCN, au CDA d'Enghien-les-Bains, au Théâtre de Vitry).

Parallèlement il enseigne la création vidéo pour le spectacle vivant à l'école de cinéma 3IS et monte des films de 52 minutes pour diverses sociétés de production.

Il intervient régulièrement en tant que réalisateur ou chef monteur au Théâtre National de la Danse – Chaillot, au CN D Cinémathèque de la danse ou à l'Atelier de Paris - CDCN.

Avec la société 24 Images il cadre sur des captations Arte Concert.

Mié Coquempot, Béatrice Massin, Bruno Bouché - *Offrande* © K622

mié coquempot béatrice massin bruno bouché

19 et **20/01**

MAC CRÉTEIL
— 20H

Offrande

* création

durée : 60 min

K622 prolonge l'exploration, commencée en 2015, de l'œuvre musicale de Bach et son écriture contrapuntique en prenant source dans la structure même de l'*Offrande Musicale*, et propose d'en mettre l'architecture au jour. Les deux piliers et la voûte qui composent l'œuvre seront ainsi les fondations sur lesquelles se construira la chorégraphie pour laquelle Mié Coquempot invite deux chorégraphes, Béatrice Massin (Fêtes Galantes) et Bruno Bouché (CCN Ballet de l'Opéra National du Rhin).

La liberté dans l'expérimentation, le plaisir et l'ivresse du mouvement et de la musique, le goût du partage sont les pistes d'entrée dans l'œuvre car cette *OFFRANDE* est transversale, transgénérationnelle et coopérative, ce, à tous les niveaux de sa mise en œuvre. Dans son écrin commun, se mêleront des écritures dansées baroques, contemporaines et de ballet, un peu comme si dans un même texte étaient mêlés le latin, le vieux françois et le français moderne dans une décontraction toute naturelle. Chorégraphiquement, la fluidité de l'œuvre se repose simplement sur la musicalité et la sensibilité des trois chorégraphes pour la musique du maître allemand.

Chorégraphie : Mié Coquempot, Béatrice Massin, Bruno Bouché
Musique : *Offrande Musicale* de Jean-Sébastien Bach – BWV 1079
Interprétation : Lou Cantor, Pavel Danko, Charles Essombe, Rémi Gérard, Léa Lansade, Anne Laurent, Philippe Lebhar
Notatrice et assistante à la chorégraphie : Maud Pizon
Scénographie : Tofu & Soyu
Costumes : Paul Andriamanana
Lumières : Christophe Poux
Production : Lucie Mollier

Production déléguée : K622
Coproduction : Paris Réseau Danse (Atelier de Paris – CDCN, ADDP – micadanses-Paris, L'Etoile du Nord – scène conventionnée pour la danse, AMD XXème – Le Regard du Cygne), Manège – scène nationale de Reims, CN D – centre national de la danse, La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne dans le cadre de l'accueil studio, dispositif soutenu par le Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France
Avec le soutien du Ballet de l'Opéra national du Rhin – CCN, de L'échangeur – CDCN Hauts-de-France (dans le cadre de "Studio Libre"
Soutiens : Ville de Paris au titre de l'aide à la résidence, Département du Val-de-Marne, Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, ADAMI.

K622 est en résidence longue au sein du Paris Réseau Danse pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021.

tournée 2021

1er avril - Théâtre des Deux-Rives, Charenton-le-Pont dans le cadre de la Biennale du Val de Marne
Août - Festival Bach en Combrailles, Pontaumur
12 décembre - Festival de danse de Cannes
16 décembre - Le Manège, scène nationale de Reims

PARIS RÉSEAU DANSE

mié coquempot • biographie

Formée à la musique autant qu'à la danse, Mié Coquempot a axé son travail de création sur un dialogue singulier et radical entre ces deux formes d'expression. En 1998, elle a fondé sa compagnie K622, du nom du concerto pour clarinette et orchestre de Mozart. Par une observation aigüe des articulations entre temps et espace, ses recherches s'attachent à une écriture du mouvement en dialogue avec la musique. La pluridisciplinarité et l'exploration des frontières entre danse, musique et image sont également fondatrices de son travail. Débutant sa carrière en 1990, elle a dansé dans les compagnies de Rheda Benteifour, Peter Goss, Daniel Larrieu, Odile Duboc et collaboré avec divers chorégraphes tels que William Forsythe et Serge Ricci, avant d'initier son propre travail chorégraphique.

Mié Coquempot est l'auteure de plus de 35 pièces chorégraphiques, ainsi que de plusieurs œuvres lyriques et transmedias (films, édition, objets numériques…)

Après deux premiers solos *AN H TO B* (1997) et *NOTHING BUT* (1998), elle met en place les principes fondamentaux de son écriture, développés notamment dans les pièces *TRACE* (2002) composée avec Ryoji Ikeda et inspirée du mouvement Gutaï. Suivent *SANS OBJET* (2004) sur une partition de Earle Brown avec l'ensemble 2E2M, ou encore *JOURNAL DE CORPS* (2008-2010) avec Natacha Nisic et Pascal Contet. En 2012, elle s'engage dans une collaboration avec le compositeur Pierre Henry et crée *PH* à partir trois de ses pièces musicales. En 2015, pour la création de *RHYTHM*, elle l'invite à composer une œuvre originale à partir d'une chorégraphie filmée.

En 2017, elle signe *1080 – ART DE LA FUGUE*, inaugurant un cycle dédié à Jean-Sébastien Bach qui se referme avec *OFFRANDE*. Régulièrement invitée sur les scènes nationales et internationales, elle a été notamment lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto au Japon.

Profondément investie dans la transmission, Mié Coquempot a partagé son expérience auprès des danseurs professionnels et des publics amateurs, dans une démarche ambitieuse empreinte d'une très grande générosité. Elle s'est engagée avec passion et intégrité dans la représentation et la défense des danseurs et des chorégraphes. Elle était notamment membre de Chorégraphes Associé.e.s et de la commission Production et Diffusion des Entretiens de Valois. Elle a tenu le siège « chorégraphie » ainsi que la vice-présidence au sein de la commission Musique et Chorégraphie du conseil de gestion du fond pour la formation professionnelle des auteurs. Mié Coquempot œuvrait sur tous ces fronts avec une énergie et un engagement qui lui ont valu un statut singulier auprès de la communauté des artistes chorégraphiques.

k622.org

bruno bouché • biographie

Bruno Bouché entre à l'école de Danse de l'Opéra national de Paris en 1989, avant d'être engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en octobre 1996 en qualité de Quadrille. Il est promu Coryphée en janvier 1999 et Sujet en 2002. Il danse notamment dans des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, Kader Belarbi, William Forsythe, Jiří Kylián, Rudolf Noureev, Marius Petipa, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Saburo Teschigawra.

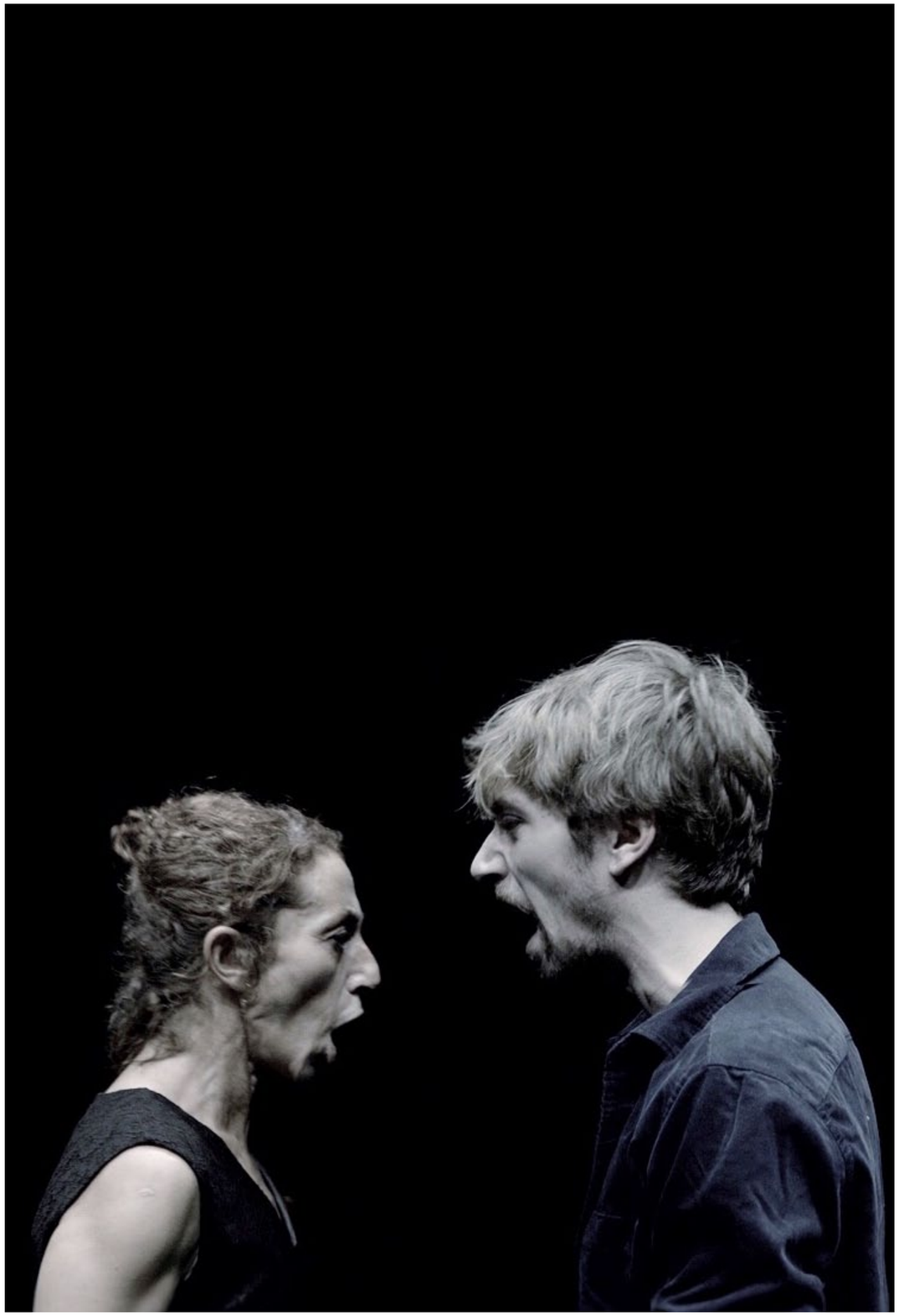
En dehors de ses activités à l'Opéra de Paris, il est souvent invité à danser, tant en Europe qu'aux États-Unis et au Japon, dans les groupes des différentes Étoiles de la compagnie. Depuis 1999, il est directeur artistique d'Incidence Chorégraphique, qui produit les créations chorégraphiques des danseurs du ballet de l'Opéra de Paris (notamment de José Martinez et Nicolas Paul), représentées régulièrement en France, en Espagne, en Italie, au Japon et dernièrement en Israël, au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv, et au Karmiel Dance Festival, ainsi qu'en Turquie à l'Opéra et au Centre Culturel Français d'Istanbul.

Il signe des chorégraphies depuis 2003, notamment *Bless – ainsi soit IL* (2010, Suzanne Dellal Theater Tel Aviv), *Elegie* (2011, avec les Dissonances et David Grimal), *Nous ne cesserons pas* (2011, Fondation Georges Cziffra), *From the Human Body* (2012, Théâtre de Fontainebleau). Dans le cadre de la soirée Percussions et Danse, il crée *SOI- Ătman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, sur la scène de l'Opéra Garnier. En 2014, il crée *Yourodivy* à l'Opéra Garnier, dans le cadre de la soirée Musique et Danse. Il collabore avec l'artiste JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. En mars 2015, il crée *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* pour la scène de Garnier. Pour l'Israël Tour 2015, il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens, ainsi que celles de la saison danse du théâtre municipal et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. Pendant la saison 2015- 2016, Benjamin Millepied lui demande de prendre part à sa première Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra de Paris. En juin 2017, il crée *Undoing World* à l'Opéra de Paris.

En juillet 2016, il est nommé directeur du CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin.

béatrice massin • biographie

> voir page **14**



Pierre Pontvianne - *Percut* © Cie PARC

pierre pontvianne

Percut

20 > **22/01**

LES ABBESSES
— 20H

* création

durée : 60 min

Percut est née entre deux confinements, et peut-être entre deux époques. Une ère de certitudes, où nous considérons la prospérité comme un dû, et un temps de l'incertain, où toute vision programmée est mise en déroute, et où les rapports s'inversent d'un seul mouvement. Ce contexte de bascule mondiale, *Percut* s'attèle à le retranscrire avec une paradoxale ténacité chorégraphique.

Dans ses précédentes pièces, Pierre Pontvianne explore les extrêmes du mouvement en passant de la tension performative dans le solo *JANET ON THE ROOF*, à la fluide complexité d'une sarabande à six danseurs avec *MASS*, ou encore au travail d'ensemble virtuose de *BEASTS* avec le Ballet National de l'Opéra de Lyon. *Percut* puise profondément dans les corps et ne laisse s'échapper d'eux qu'une absolue nécessité, jusqu'à s'affranchir des limites de la danse.

Accompagné de six interprètes, Pierre Pontvianne chemine avec eux jusqu'au point névralgique de sa recherche, qui deviendra la pièce toute entière. En chœur, les danseurs s'accompagnent dans une saillie de mots criés, exclamative et puissamment synchrone, mettant en évidence une science du collectif à l'œuvre.

La question du souffle est centrale, les corps sont ici physiquement à l'épreuve. Les danseurs crient à en perdre haleine. On comprend ce qu'invoquer, exprimer, adresser, alerter … fait au corps. Dans le flot quotidien des communications et des messages contradictoires, *Percut* recompose un sens. Via des mots et bribes de mots, il fait table rase du mouvement, et se fait le reflet de nos paralysies sociales au propre comme au figuré.

Dans *Percut*, langage et cri sont les matières qui permettent au corps de se déployer au-delà de lui-même.

Chorégraphie : Pierre Pontvianne
Interprétation : Jazz Barbé, Laura Frigato, Paul Girard, Florence Girardon, Catherine Jodoin, Léna Pinon-Lang
Conception sonore : Pierre Pontvianne
Lumières : Valérie Colas
Décor : Pierre Treille

Production : Compagnie PARC
Coproduction : Théâtre du Vellein, Le Phare, CCN du Havre Normandie, CCN du Ballet de Lorraine, Atelier de Paris / CDCN, en coproduction avec La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, dans le cadre du dispositif Accueil Studio , Le Pacifique - CDCN de Grenoble, l'ADAMI (L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion)
Résidence RAMDAM, UN CENTRE D'ART

onda

pierre pontvianne • biographie

Il y a une envie première. Créer.

Lauréat du prix de Lausanne en 1999, Pierre Pontvianne travaille au sein de compagnies internationales - Nederland Dans Theater, Frankfurt ballet, Carte Blanche… Il s'investit dans de nombreux projets chorégraphiques alternatifs et fonde la compagnie PARC en 2004 à Saint-Étienne, avec Émilie Tournaire et Pierre Treille.

Depuis 2012, le travail de Pierre Pontvianne est présenté dans de nombreux festivals : Festival des 7 Collines, June Events, Biennale de la danse, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis, Festival Pharenheit, Festival Sens dessus-dessous, Festival Antigel, Festival International Les Brigittines…

Il est aussi montré, entre autres, au Théâtre la Passerelle - Scène Nationale de Gap, à la Comédie de Saint-Étienne, à l'ADC de Genève, à l'Arsenic à Lausanne, au Korzo Theater à Den Haag, à la Maison de la Danse et au Théâtre de la Ville. En 2019, Pierre Pontvianne travaille avec le réalisateur David Mambouch sur le film *JOTR* et crée la pièce *BEASTS* pour le Ballet National de Lyon. Durant la saison 2020/2021, il poursuit son travail de création pour la compagnie PARC avec *PERCUT*, et il commence un nouveau projet pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon.

En 2016-2017, la compagnie PARC bénéficie d'une aide au compagnonnage de la compagnie Maguy Marin. Sur la saison 2018/2019, Pierre Pontvianne est associé au Dôme Théâtre à Albertville. Il est membre partenaire de RAMDAM, UN CENTRE D'ART depuis 2015.

Pierre Pontvianne - *Percut* © Cie PARC

www.compagnieparc.com

Christian et François Ben Aïm - *FACÉTIES* © Patrick Berger

christian et françois ben aïm

FACÉTIES

25 et **26/01**

THÉÂTRE DE CHÂTILLON — 20H30

* création

durée : 60 min

Avec *FACÉTIES,* les Ben Aïm explorent un nouveau registre, le burlesque, et proposent de fonder le temps de la pièce une communauté de l'absurde qui met en regard le fonctionnement de nos sociétés actuelles.

Accidents, surprises et détournements provoquent de multiples réactions en chaîne inattendues. Laissant libre cours à l'espièglerie et à une joie fantasque, la pièce questionne chorégraphiquement le rapport à l'humour, à la dérision.

En référence au cinéma burlesque, *FACÉTIES* place en son centre la question du rythme pour mieux débusquer la dimension absurde du réel et de la vie quotidienne. L'insolite se conjugue à l'indiscipline, proposant un pas de côté audacieux et salutaire. Questionner l'individu à la marge. Sublimer la bizarrerie, l'étrangeté, la marginalité pour interroger la normalité.

La musique, composition originale de Nicolas Deutsch accompagne une écriture précise, issue d'une démarche insolite, qui met en évidence le décalage dans une société parfois étriquée et pose un regard humoristique sur l'« à côté », « le déstructuré » ou tout ce qui ne rentrerait pas dans les cases.

La physicalité est traversée par une énergie soudaine, incontrôlée et parfois incontrôlable. Un événement extérieur ou parfois intérieur va bouleverser un chemin déjà sinueux mais le corps à toute épreuve continue de se mouvoir, il vit organiquement malgré le tumulte.

Un état de vie, un élan vital, qui finalement lie l'individu à la marge à l'universalité de nos parcours; la mise à nu d'une humanité souvent enfermée et masquée par les conventions sociales.

Chorégraphie : Christian et François Ben Aïm
Interprétation : Christian Ben Aïm, Johan Bichot, Chiara Corbetta, Thibaut Eiferman, Marie Lévénez, Emilio Urbina
Collaboration dramaturgique : Véronique Sternberg
Composition musicale : Nicolas Deutsch
Scénographie : Camille Duchemin
Création lumière : Laurent Patissier
Costumes : Maud Heintz
Régie générale : Stéphane Holvêque

Production : CFB 451
Coproductions : Escher Theater (Luxembourg), Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Théâtre de Châtillon,Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, accueil studio de VIADANSE - CCN Bourgogne Franche Comté à Belfort, La Commanderie – Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Coproduction et résidence de création : Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon Val de Saône .
Aide à la résidence de création : Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin
Soutiens : SPEDIDAM, Région Île-de-France, ADAMI, Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne, Plateaux du Groupe Geste(s) / Lauréat 2020, Arts Vivants en Vaucluse – Centre départemental de Rasteau,Théâtre Chevilly–Larue André Malraux, La Commanderie – Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Mise à disposition de studios : Théâtre des Bergeries de Noisy-le-sec, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig , Conservatoire intercommunal de Malakoff, micadanses -Paris, LE CENTQUATRE-PARIS.

christian & françois ben aïm
• biographie

À la croisée de différentes disciplines artistiques (danse, musique, cirque, arts visuels, littérature), les chorégraphes créent des pièces et des évènements aux univers forts et au langage ciselé en France et à l'international.

Les « frères Ben Aïm », ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcée par des complicités artistiques venues de divers horizons.

Leur réunion a posé les bases de leur compagnie, qui fonctionne en duo : la réflexion de l'un croise l'instinct de l'autre et vice versa, dans une confrontation qui appelle à des projets artistiques en constante évolution. Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

En 1997, la pièce *A l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs* est un acte fondateur, une pièce hybride où danseurs et comédiens partageaient la même énergie physique et brute.

Suivront dans la même veine *La Frontera* ou *Ne vous fiez pas au titre, il peut encore changer*, pour une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises. Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque autour de l'univers de Bernard-Marie Koltès, *Carcasses, un oeil pour deux* et *En plein cœur* où le texte résonne dans une scénographie, une création musicale sur-mesure. En 2011, *L'ogresse des archives et son chien* joue pleinement le croisement entre les disciplines, tandis que *Valse en trois temps*, décliné en solo, duo et trio, flirte avec le dépouillement, accompagnée de trois univers musicaux bien distincts.

Christian et François se sont également tournés vers le jeune public à travers la nature créant *La forêt ébouriffée* (2013), qui dépeint avec grâce et douceur l'univers de l'enfance, et *Mirages — les âmes boréales* (2018), fable d'anticipation immersive au cœur du Grand Nord. Dans ces pièces, la vidéo, source d'ombre et de lumière met en mouvement et crée l'illusion par effet de transparence, l'image est développée comme prolongement poétique du corps dansé.

Les pièces qui suivront confirment la place essentielle de la musique *live* dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseurs et musiciens, sur des compositions originales. Elle est mise en lumière dans *La légèreté des tempêtes* (2014), invitation à observer cette énergie sans limite que constitue le désir avec trois violoncellistes et un chanteur, *Peuplé, dépeuplé* (2016), où la danse, presque animale trace sa voie sur une scénographie spectaculaire dans la fureur des pulsations insufflées par un duo guitare basse-batterie, et *Brûlent nos cœurs insoumis* (2017), qui questionne avec vigueur la fraternité et l'insoumission dans une société traversée par une violence déterminée. La partition musicale d'Ibrahim Maalouf vient y soutenir le récit avec force.

Avec les performances *Instantanés*, série de soli au féminin (2018) qui font dialoguer les ressorts de l'intime, le rapport à soi, et les forces chahutées du dehors, et *Arise* (2019), imaginée en collaboration avec le compositeur-auteur-interprète Piers Faccini dans la Sainte-Chapelle de Paris, la musique constitue un trait d'union entre la danse, les lieux patrimoniaux ou atypiques et les parcours in-situ. Ces pièces révèlent une dimension suspendue et envoûtante du travail de Christian et François.

Enfin, en 2021, *FACÉTIES*, joue des codes de la normalité et interroge la place de l'humour dans l'écriture chorégraphique. Cette nouvelle création tourne autour de la notion de l'absurde.

www.cfbenaim.com

Christian et François Ben Aïm - *FACÉTIES* © Patrick Berger

tournée 2021

15 janvier - Théâtre de Beaune (21)
19 janvier - La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt (78)
25-26 janvier - Théâtre de Châtillon (92) dans le cadre du Festival Faits d'hiver,
2 février 2021 - Théâtre Chevilly–Larue André Malraux (94)
4 février - Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne (94)
9 février - Escher Theater (Luxembourg)
12 février - Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50)
7 mars - Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec (93)
Automne 2021 - L'Odyssée, Scène conventionnée de Périgueux (24)

Nina Vallon - *The world was on fire* © Margaux Hocquard

nina vallon

The world was on fire

27 et **28/01**

ATELIER DE PARIS / CDCN
— 20H30

* création

durée : 60 min

THE WORLD WAS ON FIRE est un DJ set épique mettant en scène cinq personnages féminins partant à la conquête de leur propre existence. Sur fond de sorcellerie, dans le huis clos d'une chambre aux murs de velours, l'histoire se déploie tel un long clip aux nuances sombres et anachroniques où la musique incarne l'élément dramaturgique central du récit. Les références musicales et plastiques sont nombreuses dans ce spectacle total où toutes les disciplines se retrouvent. Une expérience esthétique et poétique puissante où les corps se fondent avec le décor, au son d'une bande originale mixée *live* au plateau.

Conception et chorégraphie : Nina Vallon
Interprétation : Margaux Amoros, Marine Colard, Arielle Chauvel-Lévy, Yasminee Lepe, Adeline Fontaine
Création sonore : Marine Colard
Montage sonore : Mireille Huguet
Lumières : Françoise Michel
Costumes : Aude Désigaux
Scénographie : Margaux Hocquard
Assistante à la chorégraphie : Flora Rogeboz
Consultante scénario : Adeline Fontaine
Illustrations et recherche iconographique : Pauline Zenk
Stagiaire : Sofía Cardona Parra
Production : Perrine Brudieu et Guillaume Fernel

Production : As Soon As Possible
Action financée par la Région Île-de-France. / Avec le soutien de la DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide au projet et de l'ADAMI.

Coproduction : le Manège scène nationale - Reims, Théâtre de Vanves, Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts, Paris Réseau Danse (Atelier de Paris/Centre de développement chorégraphique, L'Étoile du Nord, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, micadanses-Paris, Le Regard du Cygne) et Le G.R.P.

Soutiens : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, la Ménagerie de Verre dans le cadre du studioLAB, LA POP, Centre National de la Danse dans le cadre de l'accueil studio et de L'échangeur CDCN dans le cadre du dispositif Studio Libre.
Nina Vallon est accompagnée par le Paris Réseau Danse, le dispositif Danse Dense pour l'émergence chorégraphique et est artiste en compagnonnage au Manège scène nationale - Reims.

LE 28/01

BORD DE PLATEAU animé par Claire Harsany et Emerentienne Dubourg

nina vallon • biographie

Nina Vallon est une chorégraphe, curatrice et danseuse suisso-brésilienne basée à Paris. Elle se forme au Ballet Junior de Genève puis au sein de la formation européenne pluridisciplinaire D.A.N.C.E* ainsi qu'en Etudes Visuelles à l'Université de Toulouse Jean Jaurès (master). Elle étudie également le piano au Conservatoire populaire de Genève, ainsi que le théâtre.

Elle collabore ensuite avec différents artistes notamment Prue Lang, Vanessa Le Mat, Ioannis Mandafounis, Aoife McAtamney rejoignant The Forsythe Company en 2008. Elle commence à chorégraphier dès le début de sa carrière, créant autant des pièces pour plateau que pour l'espace muséal ou urbain dans une approche transversale de la chorégraphie.

Basée à Francfort entre 2007 et 2014, elle se consacre, en parallèle de son activité artistique, à la mise en place d'infrastructures pour le développement de la danse contemporaine et son introduction hors des contextes théâtraux conventionnels.

En 2009, elle fonde en collaboration avec Norbert Pape et Kristina Veit, le ROUGH CUTS Festival, puis un lieu transdisciplinaire de production, recherche et création dans le spectacle vivant le Z_Zentrum (2012) ainsi que plusieurs résidences d'artistes.

Elle assume jusque fin 2013 la co-direction de ces différents projets avant de venir s'installer en France et d'intégrer comme interprète la compagnie K622 - Mié Coquempot. Nina développe aujourd'hui son activité de création privilégiant les collaborations avec d'autres artistes et le croisement entre les disciplines. En 2019 elle crée *SCORE #1 RECITAL*, en collaboration avec le pianiste Aurélien Richard et *EGG CHARADE*. *THE WORLD WAS ON FIRE* est sa troisième pièce. En parallèle de son activité artistique, elle enseigne la danse classique et différentes méthodes de composition et d'improvisation.

Nina Vallon est accompagnée par le Paris Réseau Danse, le dispositif Danse Dense pour l'émergence chorégraphique et est artiste en compagnonnage au Manège scène nationale Reims. Sa compagnie, As Soon As Possible, est basée à Paris.

*D.A.N.C.E était une formation pluridisciplinaire dirigée par William Forsythe, Wayne McGregor,

Nina Vallon - *The world was on fire* © Margaux Hocquard

Mickaël Phelippeau - *De Françoise à Alice* © Mickaël Phelippeau

mickaël phelippeau

28 et **29/01**

ESPACE 1789
— 20H

De Françoise à Alice

* création

durée : 60 min

De Françoise à Alice est le portrait chorégraphique de deux danseuses, pensé au prisme des différentes relations qui les traversent. Ce sont deux femmes, interprètes, l'une dite valide, l'autre porteuse de trisomie 21. Ce duo aborde ainsi la complexité et la constellation des liens qu'elles entretiennent, des divergences qui créent leur complémentarité, tant humainement que dans leur relation à la danse.

Je les ai rencontrées en 2015 lors d'un atelier que je donnais au sein d'ART21 fondée à Laon dans les Hauts-de-France. ART21 vise à favoriser la pratique de danse amateur par un public mixte au regard de la situation du handicap mental. Ce type de projet est encore assez rare en France et c'est dans ce cadre qu'elles m'avaient invité.

Nous avons ensuite poursuivi la collaboration sous forme d'ateliers avec les danseurs ART21. À cette occasion, nous avons beaucoup échangé sur l'expérience de Françoise et Alice dans la danse, qui les a d'abord séparées puis réunies, sur leur engagement au quotidien, sur le fait de nommer le handicap sans stigmatiser. C'est avec le désir de creuser ces questions qu'est né ce désir de duo.

Françoise m'a écrit un jour dans un de ses messages : « Même si ce projet nous emmène dans des endroits inconnus et intimidants, nous pensons que cela peut être une force de pouvoir témoigner par ce portrait de ce que nous défendons profondément dans notre vie quotidienne. C'est une sorte d'évidence, quelque chose d'essentiel pour nous ». Ces mots résument à la fois l'aventure que représente ce projet particulier et le fondement de ma démarche générale.

Alice a ajouté : « Je veux le faire pour que le gens sachent qui on est ».

Mickaël Phelippeau

Chorégraphie : Mickaël Phelippeau
Interprétation : Alice Davazoglou et Françoise Davazoglou
Avec la participation d'Agathe Lacorne
Regard dramaturgique : Anne Kersting
Lumière : Abigail Fowler
Son : Laurent Dumoulin
Costumes : Karelle Durand
Audiodescription et voix enregistrée : Valérie Castan
Production : Fabrik Cassiopée (Manon Crochemore, Manon Joly, Isabelle Morel)
Remerciements : Yohan Chambonneau et Florian Laze, La Pratique, atelier de fabrique artistique - Vatan, La Spirale de Caroline – Olivia Grandville

Production déléguée : bi-p
Coproduction : L'échangeur, CDCN Hauts de France, Atelier de Paris – CDCN, Espace 1789 – scène conventionnée danse de Saint-Ouen, Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans, Scène nationale d'Aubusson, Entresort/Centre national pour la création adaptée, La Filature – scène nationale de Mulhouse.
La bi-p est soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire-Ministère de Culture, au titre du conventionnement, par la Région Centre-Val de Loire au titre du conventionnement et par l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Avec le soutien de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'Onda, Office national de diffusion artistique dans le cadre du programme TRIO(S)

Mickaël Phelippeau - *Lou* © Patrick Cockpit / Hans Lucas

mickaël phelippeau

28 et **29/01**

ESPACE 1789
— 20H

Lou

Pour l'ouverture de la Fabrique des Ecritures Baroques et 25 ans après la création de la compagnie Fêtes Galantes, Béatrice Massin, entre autres spécialiste et chorégraphe en danse baroque, me propose de faire un portrait chorégraphique de Lou Cantor, interprète qui accompagne son travail depuis plusieurs années. J'ai déjà eu l'occasion de voir celle-ci danser, nous nous sommes déjà croisés, mais j'ignore alors quasi tout de son parcours. Il y a également une filiation entre Béatrice Massin et Lou Cantor qui me semble être un élément central.

Nous avons abordé avec *Lou* et à travers le répertoire qu'elle a traversé, son expérience de corps, son rapport au mouvement et à l'héritage, à travers ses mots. Ce n'est pas une histoire de la danse baroque mais bien son histoire, avec toute la subjectivité que cela implique. *Lou* a été créée en parallèle du quatuor *Prétexte*, signé par Béatrice Massin. Les deux pièces forment le projet *Quatre-un*.

Mickaël Phelippeau

durée : 30 min

Chorégraphie : Mickaël Phelippeau
Interprétation : Lou Cantor
Musiques : Lully - extraits des *Folies d'Espagne*, Lully - *Air pour Madame la Dauphine*, Rachmaninov - extraits de *Folia variations* sur un thème de Corelli
Lumières et scénographie : Abigail Fowler
Costumes : Clémentine Monsaingeon
Assistant lumières & régie générale : Thierry Charlier
Son : Emmanuel Nappey

Production déléguée : Compagnie Fêtes Galantes
Coproduction : bi-p, Théâtre Paul Éluard, Bezons dans le cadre de la résidence artistique de Fêtes Galantes 2017-2018
En partenariat avec le POC d'Alfortville
Soutiens : Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne – La Briqueterie, aide à la création du Conseil Départemental du Val-de-Marne
Remerciements : bi-p / Mickaël Phelippeau, Philippe Cantor

Avec le soutien de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'Onda, Office national de diffusion artistique dans le cadre du programme TRIO(S)

mickaël phelippeau • biographie

Après une formation en arts plastiques et un parcours d'interprète dans plusieurs compagnies, Mickaël Phelippeau suit la formation ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier. Il travaille avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard et Daniel Larrieu.

Depuis 1999, il développe ses projets chorégraphiques et axe depuis 2003 ses recherches autour de la démarche bi-portrait, prétexte à la rencontre. En 2008, il crée la pièce chorégraphique *bi-portrait Jean-Yves* puis *bi-portrait Yves C.* qui sont l'occasion de poser la question de l'altérité sous forme de portraits croisés, le premier avec Jean-Yves Robert, curé de Bègles, le second avec Yves Calvez, chorégraphe d'un cercle de danse traditionnelle bretonne. En 2010, il crée *Round Round Round* (film dans lequel a lieu une fête de village mais sans fête ni village); en 2011 *Numéro d'objet* (quatuor de femmes interprètes depuis les années 80 pour lesquelles la question de la carrière et de la génération est à présent une donne incontournable) et *The Yellow Project*; en 2012 *Sueños* (duo de et avec la chanteuse Elli Medeiros) et *Chorus* (pièce pour 24 choristes); en 2013 *enjoy the silence* (duo de et avec l'auteur Célia Houdart); en 2014 *Pour Ethan* (solo pour l'adolescent Ethan Cabon) et *Set-Up* (pièce pour 4 danseurs, 4 musiciens et 1 régisseuse lumière); en 2015 *Llámame Lola* (solo pour l'artiste chorégraphique Lola Rubio) et *Avec Anastasia* (solo pour l'adolescente Anastasia Moussier); en 2016 Membre fantôme avec le sonneur de cornemuse Erwan Keravec dans le cadre des sujets à vifs du Festival d'Avignon; en 2017, *Footballeuses* (avec dix femmes pratiquant le football), *Mit Daudi* (avec Daudi Simba, sur une commande du Theater Freiburg) et *Soli* (avec le ténor Renaud Mascret); en 2018, *Ben & Luc* (duo pour deux danseurs burkinabè) et *Lou* (solo pour la danseuse Lou Cantor); en 2019 *Juste Heddy* (solo pour un jeune homme né dans les quartiers Nord de Marseille). Sa dernière pièce, *De Françoise à Alice*, a été créée en huis clos aux Quinconces et l'Espal, Scène nationale du Mans en novembre 2020.

Il mène également des projets parallèles tels que des expositions ou les *Portraits Fantômes* qui sont l'occasion d'investir trois logements en l'absence de leurs habitant·e·s.

Il a été artiste associé au Quartz - scène nationale de Brest (2011 - 2014) et au théâtre de Brétigny (2012 - 2016), à L'échangeur - CDCN Hauts-de-France (2016 - 2018) ; en résidence au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France dans le cadre de « *Territoire(s) de la danse* » (2016) ; artiste complice du Zef - scène nationale de Marseille (2016 - 2019) ; artiste compagnon au CCN de Caen en Normandie (2016 - 2019).

Actuellement, bi-p est en résidence à l'Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen, avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis. Mickaël Phelippeau est membre du Grand Ensemble de la Scène Nationale du Mans, Les Quinconces et l'Espal. Mickaël Phelippeau est un des artistes complices de La Filature - Scène nationale de Mulhouse.

www.bi-portrait.net / www.fetesgalantes.com

Mickaël Phelippeau - *Lou* © Patrick Cockpit / Hans Lucas

Portrait d'Yves-Noël Genod © d'après un dessin de Didier Paquignon

yves-noël genod

30 et **31/01**

LE CARREAU DU TEMPLE
— 14H30

Sur le Carreau

* création

durée : à venir

Performer, danseur, chanteur, chorégraphe, metteur en scène et auteur parmi les plus prolifiques et atypiques de la scène française, Yves-Noël Genod se saisit de l'immensité de la Halle du Carreau du Temple pour y créer, avec une centaine de participants sans expérience ou très expérimentés, un spectacle minimaliste de danse à l'échelle démesurée d'un rêve.

Concept et chorégraphie :
Yves-Noël Genod

Production : Le Dispariteur

« Fabriquer des spectacles est un rêve de toutes mes nuits. Je voudrais que nous réalisions un spectacle ensemble. Ce spectacle hors de nos rêves, je voudrais qu'il ait lieu dans — et qu'il naisse aussi de la Grande Halle du Carreau du Temple comme si elle était ce qu'elle est : la matrice d'une architecture à l'état vacant, disponible comme un poème. Cette Grande Halle m'a été prêtée en juin 2019 pour deux ou trois répétitions avant un départ au Brésil et ça a été une évidence : s'il y a spectacle au Carreau du Temple, ce sera dans ces 1 800 m² en lumière du jour. Il faudrait être seul — et chacun — et tous — capable de se baigner dans le « sentiment océanique du monde ». Nous sommes des babouins, dit le philosophe, il ne nous faut que le paradis.

Quelque gazon de territoire. Il nous faut nous toucher, nous épouiller car on dit qu'à nous isoler nous perdons de notre intelligence. Il faudrait des danseurs avec la capacité de contaminer les foules : la virtuosité artistique que je recherche, c'est toujours celle qui se mélange. Comment disait le Président ? « *Une gare, c'est un lieu où on croise les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien* ». Eh bien, nous traverserons cette gare avec allégresse et légèreté parce que nous pensons, nous, que personne n'est vraiment quelque chose — ou si peu.

AUTOUR DU SPECTACLE
Projections
30 jan > 11 fév 2021 | accès libre

Le Carreau du Temple donne carte blanche à **Yves-Noël Genod** pour une programmation spécialement montée pour l'occasion, en collaboration avec le réalisateur **César Vayssié**, dans le Videobox du Carreau.

Il y a une très belle phrase de la chanteuse Barbara. Dans une interview, on lui parle de son talent et elle s'exclame : « *Mais qu'est-ce que c'est que le talent ? Est-ce que ce n'est pas entrer en scène et sourire ?* »

Voilà, en fin de compte, il n'y a pas de spectacle. Le succès, l'échec deviennent notions très relatives. Vous connaissez peut-être cette blague juive, je vous la raconte : les cinq plus grands génies de l'Humanité sont juifs ; Moïse a dit : « *Tout est loi* », Jésus a dit : « *Tout est amour* », Marx a dit : « *Tout est argent* », Freud a dit : « *Tout est sexe* » et Einstein a dit : « *Tout est relatif !* ». C'est une aventure qu'il nous faut promettre. De *reterritorialisation* de la solitude déchirante. Poème du lieu. Je ne maîtriserai pas ce qui va se passer. Non-maîtrise de ce qui va se passer. C'est tout ce qu'on se souhaite profondément dans la vie, vivre le réel, l'*experiment*, plutôt que, par exemple, cette manipulation des réseaux dits sociaux. Babouins, nous n'avons pas dit le dernier mot. »

yves-noël genod • biographie

Metteur en scène, chorégraphe et interprète, Yves-Noël Genod travaille d'abord avec Claude Régy et François Tanguy (théâtre du Radeau). À partir de la pratique du contact improvisation, il dérive vers la danse et collabore avec Loïc Touzé.

En 2003, à l'occasion d'une carte blanche au festival Let's Dance du Lieu Unique (Nantes), ce dernier lui propose de fabriquer son premier spectacle. Intitulé *En attendant Genod*, ce spectacle s'appuie sur le modèle des *stand-up* anglo-saxons. Les commandes - toujours des cartes blanches - s'enchaînent ensuite : spectacles - près d'une centaine à ce jour - et performances, présentés le plus souvent dans des festivals, des scènes dédiées à la danse et aux formes hybrides. Un théâtre dont on aurait enlevé le drame, l'action, et dont il ne resterait que la poésie, le fantôme, la trace.

Atelier pour la création de *Sur le Carreau* au Carreau du Temple © Dominique Issermann

Extrait du blog de Yves-Noël Genod
à propos de la création de *Sur le Carreau*, 4 octobre 2020

Je fais, cette saison, aidé par les circonstances je dois dire, mais il faut toujours s'aider des circonstances, des « spectacles immédiats ». C'est-à-dire, ça a toujours été le but, mais, là, c'est plus radical encore : c'est prêt — dès le premier jour. Un plateau vide, un théâtre sublime, la lumière, l'air : c'est fait. Ce sera le cas à Lausanne, on installe la lumière (avec Philippe Gladieux) la semaine prochaine et le spectacle sera immédiatement là avec qui veut, qui passe, qui rencontre, qui respire, qui « désire » (comme on dit en psychanalyse). Ici, à Paris, au Carreau, c'est encore plus net, plus rapide, puisque c'est en lumière du jour et dans la Grande Halle. C'était hier samedi 3, la deuxième « étape de travail ». Moi, j'appelle ça « représentation ». Je dis : « On n'est pas sûr qu'il y en ait d'autres, considérez l'aujourd'hui, le « vierge, le vivace et le bel aujourd'hui », comme exactement LA représentation. J'ai été seul spectateur la première fois (19 septembre), c'était si bon mais assez égoïste ; maintenant j'ouvre à mes amis les plus chers, comme, ici, Dominique Issermann qui ne s'est pas empêchée, c'est plus fort qu'elle, de faire quelques photos. Je ne sais pas quand seront (si elles ont lieu) les prochaines « séances ».

ledispariteur.blogspot.com

Myriam Gourfink - ARCHE © LOLDANSE

myriam gourfink

1er et 2/02

LE GÉNÉRATEUR
— 20H

ARCHE

* création

durée : 60 min

Dans sa dernière création, Myriam Gourfink explore pour la première fois la figure classique du duo et cherche à rendre lisibles et palpables la douceur et l'intelligence du toucher. C'est en observant en studio la qualité des rencontres entre Véronique Weil et Deborah Lary que lui est venue l'envie de sublimer cet état d'être ensemble.

Pour ce faire, la chorégraphe gomme complètement la notion d'effort, ou tout du moins la déplace à l'endroit de la précision du ressenti ; mais fuit aussi la virtuosité spectaculaire pour lui préférer une virtuosité invisible axée sur la connaissance des poids, contrepoids, leviers, sur l'appréciation fine des distances, et sur un ajustement spatial millimétré. Elle fait naître des volumes, des rondeurs, de l'épaisseur, et surtout rien qui tire sur les structures des corps, rien qui leur nuise – créer des équilibres inattendus, une ergonomie surprenante.

ARCHE s'interroge aussi sur la capacité du corps dansant à produire une dramaturgie involontaire : comment une partition, faite d'indications abstraites provoque du sens pour celui qui regarde ? S'appuyant sur tout le spectre des relations entre les têtes et visages puisées dans le dictionnaire Laban, Myriam Gourfink choisit des notions relativement ouvertes afin que le choix final soit effectué par les interprètes elles-mêmes, afin qu'elles adaptent les indications, par la sensorialité, à leurs morphologies et imaginaires.

En *live*, deux musiciens sont également dans un face-à-face, avec le même *set up* : deux basses électriques, deux ordinateurs, contrôleurs tablettes iPad. À l'instar de la danse, la relation duelle n'est pas une confrontation. Bien au contraire, l'être ensemble est une augmentation : deux têtes, quatre mains, deux basses, deux installations électroniques identiques pour accéder à la multitude polyphonique.

Chorégraphie : Myriam Gourfink
Assistante à la chorégraphie : Carole Garriga
Composition : Kasper T. Toeplitz
Interprétation : Deborah Lary et Véronique Weil
Basse & électronique *live* : Kasper T. Toeplitz & Pierre-Alexandre Tremblay

Production : LOLDANSE
LOLDANSE est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France
Coproduction : micadanses-Paris

myriam gourfink • biographie

Myriam Gourfink cherche la nécessité intérieure qui mène au mouvement en fondant sa démarche sur les techniques respiratoires du yoga. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace aiguë; la danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. Sa connaissance du mouvement et de l'espace permet à Myriam Gourfink de concevoir des chorégraphies sans phase d'exploration en atelier : grâce à ce qu'elle subodore d'une situation dansée, nul besoin de se mouvoir pour ressentir la danse; les sens et l'intellect la reconstituent, voire la prédisent, sans besoin de l'action.

Comme les musiciens, la chorégraphe a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse. À partir de la Labanotation qu'elle a étudiée auprès de Jacqueline Challet Haas, elle poursuit depuis 20 ans une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Chaque chorégraphie invite l'interprète à être conscient de ses actes et de ce qui le traverse. Les partitions activent sa participation : il fait des choix, effectue des opérations, fait face à l'inattendu de l'écriture, à laquelle il doit répondre instantanément.

Pour certains projets, les partitions intègrent des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements. Les interprètes pilotent – via des systèmes de captation – les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace et de temps. Il permet, au fur et à mesure de l'avancement de la pièce, la structuration de contextes inédits.

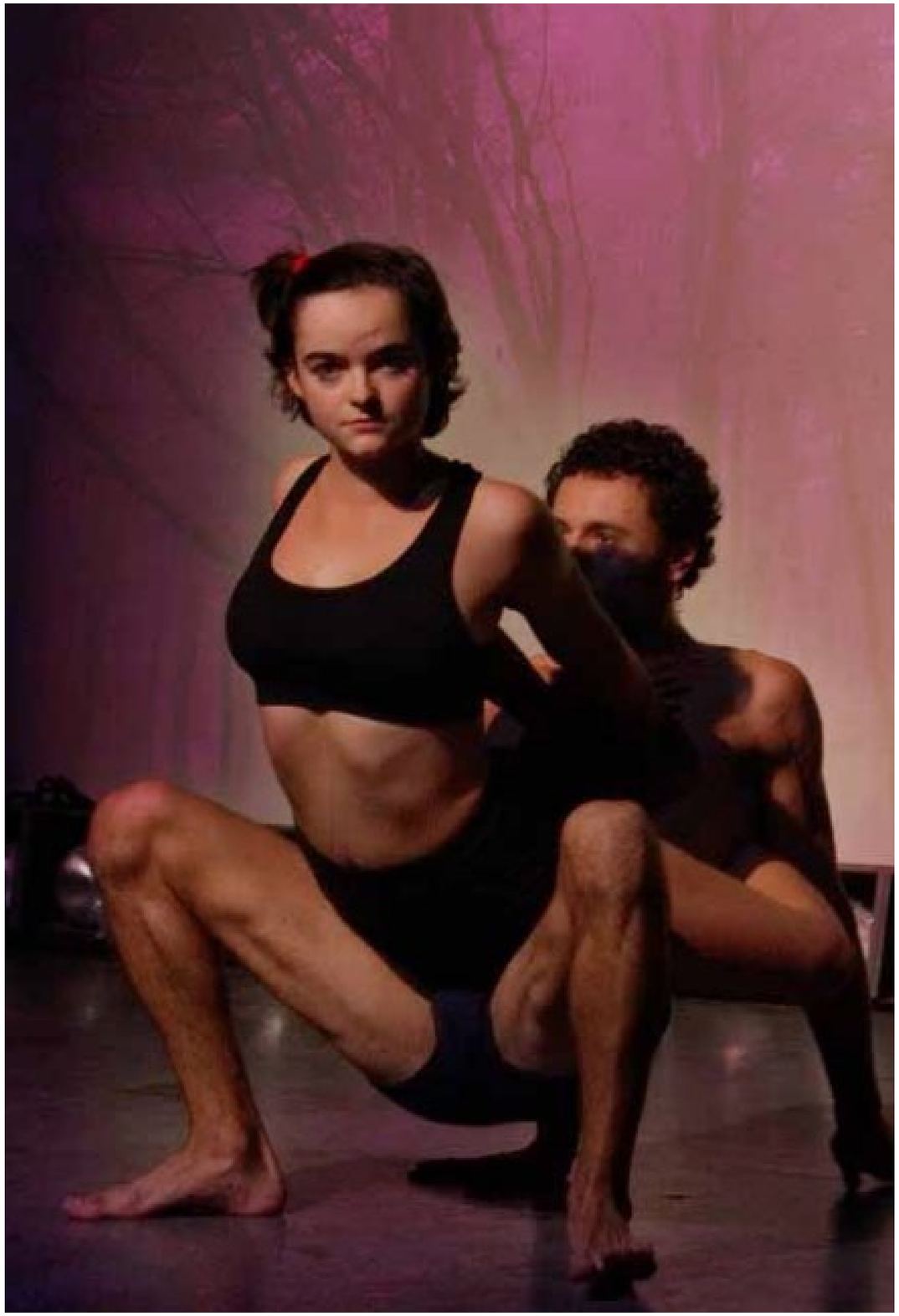
Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, reconnue comme telle à l'étranger et invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à New York, Künste festival des arts à Bruxelles, La Bâtie à Genève, Danças Na Cidade à Lisbonne etc.), Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005 et au Fresnoy/Studio national des arts contemporains en 2005-2006. Elle a également dirigé de 2008 à 2013 le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) de la Fondation Royaumont.

www.myriam-gourfink.com

Myriam Gourfink - ARCHE © LOLDANSE

tournée 2021

Automne 2021 - festival NEXT



Biño Sauitzvy - *Under the Ground* © Lucie Adam

biño sauitzvy

Under the Ground

1er et **2/02**

LE GÉNÉRATEUR
— 20H

* création

durée : 60 min

Entre danse, théâtre et cirque, *Under the Ground* explore les pratiques animistes et écosophistes. Au cœur de cette création : la forêt, ses habitants, ses mythes et ses légendes.

Le personnage qui occupe le centre de la scène n'est autre qu'un arbre, prenant le contrepied d'une approche anthropocentriste plaçant l'homme au centre de l'univers. Cet arbre majestueux, créé par la plasticienne Lika Guillemot représente à la fois un individu et un ensemble, un écosystème à partir duquel d'autres habitants apparaitront.

C'est un micro et un macro cosmos, qui laissera apparaître sous ses longues racines et ramifications, tout un autre microcosme souterrain, que l'on ne voit pas à la surface, dans la vie quotidienne, dans les villes : des êtres vivants hybrides, mi-hommes, mi-végétaux, mi-animaux, êtres fantastiques peuplant les récits mythologiques.

Initialement sous forme larvaire, ces êtres se retrouvent liés, comme les êtres doubles à l'origine des espèces décrits dans *Le Banquet* de Platon. Ils se séparent ensuite, dans un processus d'individuation. La dualité apparaît, l'un devient deux, et des questions existentielles apparaissent.

C'est l'origine d'un drame archaïque, la séparation des principes opposés complémentaires. Et c'est à travers l'exemple de cette relation, comme celle des gémeaux mythiques (Caïn et Abel, Romulus et Rémo, Omama et Yosi, etc), de l'androgyne, mais aussi des personnages de Beckett tels que Didi et Gogo, Mercier et Camier, de leur union à leur séparation dans une bataille pour la vie, dans une trajectoire qui est une branche de vie, que se réécrit ce drame mythique.

Conception, mise en scène et chorégraphie : Biño Sauitzvy
Décor et collaboration artistique : Lika Guillemot
Création et interprétation : Lorette Sauvet et Cyril Combes
Musique : Bianca Casady (CocoRosie)
Lumières : Baptiste Joxe

GROUPE DE RECHERCHES POLYPOÉTIQUES

biño sauitzvy • biographie

Performer, acteur, danseur, chorégraphe, metteur en scène et chercheur italo-brésilien, Biño Sauitzvy est docteur d'esthétique, sciences et technologies des arts, spécialisé en théâtre et danse.

Il débute sa carrière au Brésil en 1994, comme acteur d'abord, puis comme metteur en scène du Groupe Sotão (Porto Alegre) avec lequel il reçoit le prix du meilleur metteur en scène de la ville de Porto Alegre en 2001 et du meilleur spectacle de danse en 2002.

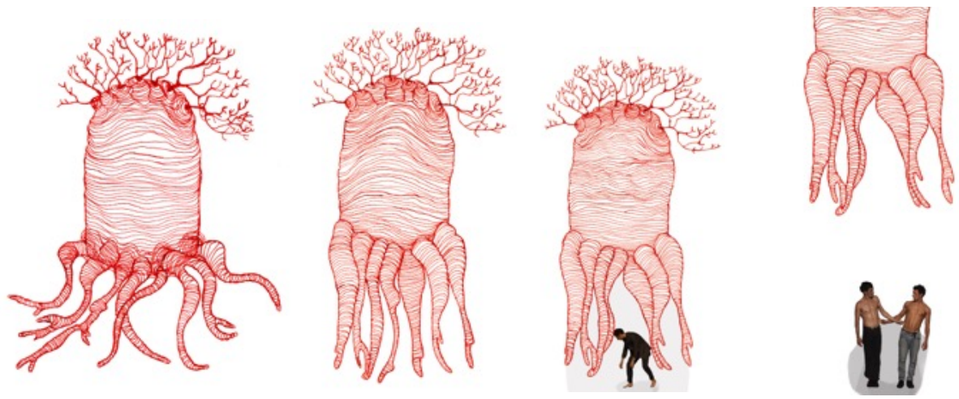
Il s'installe à Paris en 2003 et fonde le Collectif des Yeux avec qui il développe différents projets de performances, expositions, films et vidéos avec des artistes comme Lika Guillemot, Antony Hickling, Thomas Laroppe et Nando Messias et avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque, danse et butô, entre autres, la Cie L'In-Quarto dirigée par Julie Duclos.

Depuis 2011, il collabore également avec le groupe Coco Rosie. Avec Bianca Casady (Coco), il performe dans les expositions *Holy Ghost* à Moscou et *Daisy Chain* à New York, chorégraphie et danse dans les spectacles *NightShift*, créé en Allemagne et en Autriche, *Mother Hunting - A Miracle of Rose*, *The Angel Show* en Norvège et le projet multimédia *Porno Thietor* de Bianca Casady & The C.I.A. en tournée dans toute l'Europe.

Biño Sauitzvy a été chorégraphe résident au Point Éphémère en 2009-2010, à micadanses- Paris en 2011 et est artiste associé au Générateur de Gentilly depuis 2014.

Depuis 2010, il enseigne au Département de Théâtre de l'Université Paris 8. Il est également enseignant invité à NTA – Norwegian Theatre Academy, Norway et à l'Académie Fratellini.

www.binosauitzvy.com



Biño Sauitzvy - *Under the Ground* (croquis) © DR

Lotus Eddé Khouri et Christophe Macé - *BELIEVE* © Camille Schneider

lotus eddé khouri christophe macé

BELIEVE

3 > 5/02

LE REGARD DU CYGNE
— 20H

* création

durée : 35 min

Les pieds rivés au sol, deux corps verticaux oscillent dans l'écho de la voix de Klaus Nomi interprétant *The Cold Song* de Purcell, à son tour remixée.

Piqués au vif ou heurtés par d'invisibles soubresauts, ils enregistrent le chant chaotique des fracas qui les traversent, comme les deux pointes d'un sismographe. La mécanique qui s'y cherche tient dans la vibration, celle des corps et cordes vocales noués par la psalmodie d'un temps répété, aveugle et âpre.

Conception, réalisation et interprétation : Lotus Eddé Khouri et Christophe Macé
Musique : Jean-Luc Guionnet, remix d'après *The Cold song* de Klaus Nomi
Lumières : Chloélie Cholot et Structure-Couple

structure-couple

Lotus Eddé Khouri vient de la danse et Christophe Macé de la sculpture. Ils collaborent depuis 2014 sous le nom de Structure-Couple. Toujours en duo, Ils explorent la radicalité du geste visuel, musical et chorégraphique à travers une série de miniatures, chacune construite à partir d'une musique remixée par le musicien et compositeur Jean-Luc Guionnet.

Ensemble, ils ont crée six pièces : *Cosy* (2014), *Porque* (2016), *Boomerang* (2017), *Orgabak* (2019), *Fatch* (2019), *Bakstrit* (2020) et poursuivent leur série avec une nouvelle création *Believe* en 2021.

Production : Chorda
Coproduction : Paris Réseau Danse, CCAM-scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy
Soutiens : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Ville de Paris.

tournée 2021

9 mars - Théâtre de Vanves / Festival Artdanthé 2021
Automne 2021 - CCAM, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

PARIS RÉSEAU DANSE

lotus eddé khouri • biographie

Lotus Eddé Khouri travaille à des performances, spectacles et vidéos où la danse, toujours réduite à son plus simple appareil, s'accointe à d'autres pratiques et à des situations *in situ* aussi bien quotidiennes que singulières, avec le désir de vivre des frottements de temps, d'espace et d'humeur et donner ainsi la possibilité d'attentions multiples, pour celui qui fait ou celui qui regarde.

Elle crée sa première pièce au Liban, en 2011, *Le Temps l'Emportera*, remarquée au Festival International des Brigittines et *Tournures*, en 2014, au Théâtre Monty à Anvers. Elle écrit un solo, *Affixe*, pour le danseur Claudio Ioanna en Italie en 2015. Elle s'interroge sur la danse dans différents contextes et présente régulièrement depuis 2016 *Danse d'intérieur*, un solo pour celui qui est « chez lui » et où la proximité physique avec le spectateur est extrême, et à l'inverse, *La Lenteur des nus*, cortège chorégraphique en extérieur sous forme d'appel à participants dans des espaces publics. Depuis 2012, elle travaille avec le musicien Jean-Luc Guionnet : *Volatil Lambda*, *Ce qui dure dans ce qui dure*, et *Reciprocal Scores* sont des performances ou pièces chorégraphiques dans lesquelles danse et musique entrent en relation dans une véritable réciprocité et dont la forme dépend du lieu choisi.

Elle collabore depuis 2014 avec le plasticien et danseur Christophe Macé sous le nom de Structure-Couple. Ensemble, ils réalisent plusieurs miniatures chorégraphiques : *Cosy*, *Porque*, *Boomerang*, *Orgabak* et *Fatch* — régulièrement en tournée. En 2019, répondant à une commande du collectif de musiciens Gamut en Suisse, elle compose *7 Lines*, une pièce musicale et performative pour cet ensemble.

www.lotuseddekhouri.com

christophe macé • biographie

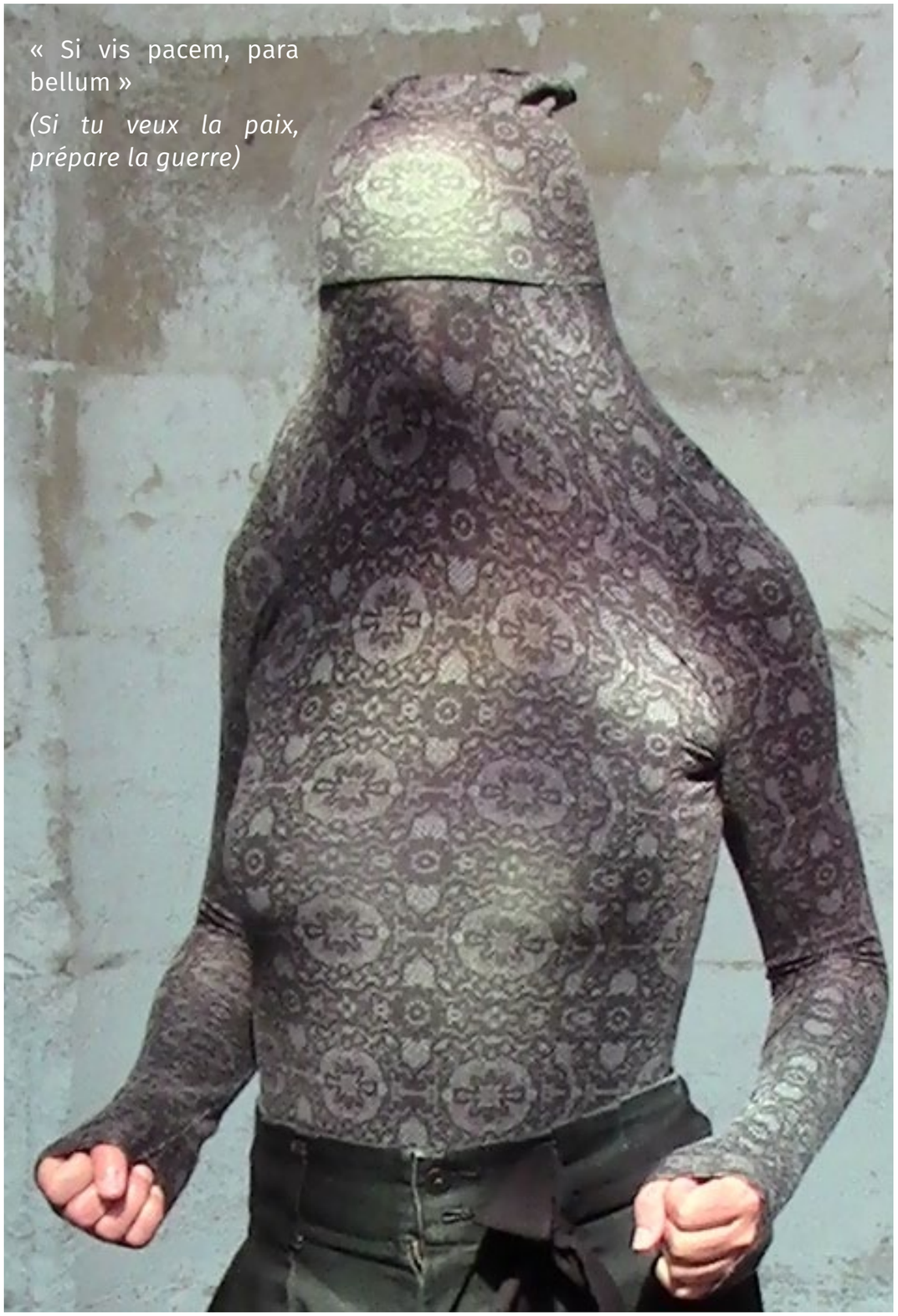
Christophe Macé suit le cursus des Beaux-Arts de Paris et obtient parallèlement une maîtrise en Arts Plastiques.

Au cours de cette période, il rencontre Côme Mosta-Heirt, sculpteur dont il devient l'assistant de 1990 à 1994, tout en réalisant ses propres expositions (1993-2015).

Depuis quelques années son intérêt s'est déplacé vers la danse et la performance. En 2015, il fonde « Structure-couple » avec la danseuse et chorégraphe Lotus Eddé Khouri.

Il participe aussi à d'autres projets dans lesquels il convoque sur scène son expérience de danseur et de sculpteur : *Conférence-performance-EESI Poitiers* (2011), *Tournures* (2015), *Ichi-go Ichi-e* (2018), *Dual* (2019) avec la chanteuse Claire Bergerault.

Il conçoit et réalise également des scénographies, pour Structure-couple (2015-2020), ou pour d'autres compagnies (*Les 100 non-accordéonistes*, 2019).



Erika Zueneli - *Para Bellum* © Olivier Renouf (Résidence Sépulcre - Caen)

erika zueneli

Para Bellum

3 > 5/02

LE REGARD DU CYGNE
AVEC LE CENTRE
WALLONIE-BRUXELLES
HORS LES MURS
— 20H

* création

durée : 40 min

Avant tout, il y a le désir.

Se recentrer, reprendre la forme solo, puis « se déplacer ». Comme une redécouverte à la fois des mouvements du corps et de ses environnements. Avec leurs vides, leurs pleins, et tout ce qui les traverse… imperceptiblement.

Tout d'abord, aussi, il y a une forme d'impatience.

Moteur d'un désir en sourdine, qui retarde sans arrêt son entrée… ou sa sortie.

Cette puissance également, qui pousse à la lutte, au combat, à poursuivre, persévérer.

Ceci, sans que l'idée soit de travailler sur ce mot, mais sur ses racines : partir de…

Avec ce solo, il est question de faire avec les constantes mutations. S'adapter (s'altérer) à la sédimentation de ses vies, émotions, forces et tensions.

Être dans le présent. Ce que je suis là, ici, maintenant : un corps en transformation, découvrant le relâchement, une perte de certitude, celle d'un féminin de référence, avec ses évidences, ses dogmes et ses codes.

Reprendre la matière et la chair, et les malaxer à nouveau. Travailler cette pâte humaine, ces états de fait : un esprit et un corps qui bataillent; Faire face, sans biaiser, ni glisser sur les facilités. Écouter, voir, ressentir l'implicite, et ce qui s'exprime.

Je vois ce solo comme une préparation au combat.

Mais y-aura-t-il seulement un combat ?

Erika Zueneli

Conception, chorégraphie et interprétation : Erika Zueneli
Dramaturgie : Olivier Hespel
Regard chorégraphique : Olivier Renouf
Création son : Sébastien Jacobs
Lumières : Laurence Halloy (en cours)
Costumes : Marie Szersnovicz

Production : Tant'Amati/Asb
Soutiens : Centre Wallonie-Bruxelles – Paris, Festival Faits d'hiver, Le Regard du Cygne, La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Théâtre des Doms à Avignon
Accueil en résidence : Coopérative Chorégraphique au Sépulcre – Caen, Théâtre des Doms à Avignon, Grand studio (Be), Raffinerie - Charleroi Danse (Be),La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Studio Cap

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES |PARIS

tournée 21-22

10 avril 2021 - Théâtre Berthelot (Fr)
10 octobre 2021 - Central-La Louvière (Be)
mars 2022 - Festival In Movement - Les Brigittines (Be)

AUTOUR DU SPECTACLE
Présentation du livre

L'intimité comme arène, d'Erika Zueneli *
collection L'Univers d'un chorégraphe, dirigée par Philippe Verrièle.

4 fév. à 18h30

en présence d'Erika Zunelli, Patrick Bonté et Philippe Verrièle

Plongée dans l'univers de la chorégraphe florentine installée entre Paris et Bruxelles, Erika Zueneli, qui excelle à exprimer la quotidienneté et l'intimité dans sa danse. 5e titre d'une collection dirigée par le critique Philippe Verrièle pour analyser la chorégraphie via des critiques, des photos, des dessins.
- Un portrait et une analyse de la chorégraphe contemporaine originale Erika Zueneli, Italienne installée entre Paris et Bruxelles avec sa compagnie qui tourne en France et en Europe.
- Une approche multiforme et multivoix avec des critiques, des analyses, des interviews, des photos et des dessins
- Une façon originale et professionnelle d'aborder l'univers de la danse sous la direction d'un journaliste critique Philippe Verriele,
- Le 5e titre de la collection «Univers d'un chorégraphe» après Emanuel Gat, Abou Lagraa, Perrine Valli et Yvann Alexandre.

*Extrait de « *Pour une poïétique du corps en alerte* » de Marina Nordera
in Erika Zueneli, *L'intimité comme arène*

(...) Si le thème du conflit et de l'affrontement, qu'il soit intime ou relationnel, est présent dans plusieurs pièces collectives écrites par Erika, dans l'écriture d'un solo le combat devient une métaphore de ce qui se joue au cours du processus chorégraphique, où l'écoute d'une mémoire corporelle plus ou moins conscientisée se bat avec la gêne de la facilité d'élaboration. Ce processus créatif, dans toute sa matérialité corporelle, se dessine comme un autoportrait en contrejour de la femme guerrière qu'elle (n') est (pas). (...) . Pour Erika Zueneli se préparer au combat est déjà un combat. C'est le combat premier.

erika zueneli • biographie

Née en Italie, à Florence, Erika Zueneli y débute ses études de danse (classique, technique Graham) avant de poursuivre sa formation à New York au sein des écoles d'Alwin Nikolaïs et de Merce Cunningham en 1991.

Entre la France et la Belgique depuis 1992, elle participe aux Cérémonies des J.O. d'Albertville, avec Philippe Découflé. Elle intègre ensuite la Cie. Santiago Sempere de 1992 à 2004, participant à toutes les créations ainsi qu'à la réalisation de projets pédagogiques. Elle travaille également pour Josef Nadj, la Cie. Silenda, le cirque Les Colporteurs, Kataline Patkai...

En Belgique, elle rencontre en 1995 la compagnie Mossoux-Bonté avec qui elle poursuit une longue collaboration sur une dizaine de pièces, jusqu'à *Migration* en 2011.

En 1998, elle entame parallèlement une recherche personnelle avec les solos *Frêles Espérances* et *Ashes*, et crée avec Olivier Renouf, la Cie. L'Yeuse à Paris en 2000. En 2008, très présente sur la scène belge elle crée sa propre structure à Bruxelles, rebaptisée en mars 2013 Tant'amati/Asbl.

Erika Zueneli a plus d'une quinzaine de créations son actif, qui portent l'empreinte de la confrontation des langages artistiques et d'une recherche axée sur l'intimité, le trivial et le quotidien. Au travers de ses créations, elle poursuit avec délicatesse un travail d'observation de la façon dont l'être humain noue ou dénoue ses relations à l'autre, s'y perd ou s'y retrouve. L'humour et la dérision font partie intégrante de son approche, qui se veut à la fois sensible et corrosive. Dans la diversité de ses réalisations, elle interroge les incohérences de notre être sur terre. Chaque création, qu'elle soit intimiste ou qu'elle rassemble un plus grand nombre d'interprètes, dessine un nouvel univers et aborde cette question d'un nouveau point de vue. Ses spectacles, intemporels ou en écho à une réalité brûlante, cherchent à toucher l'intimement simple de ce que nous sommes.

Le spectacle *Tant'amati* a été couronné Meilleur spectacle de danse 2014, par le Prix de la critique.

www.erikazueneli.com

Malika Djardi - *Pier 7* © Maksim Kalanep / photo montage : Mathieu Poignant

malika djardi

6 et **8/02**

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
— 20h30
— 19H30

Pier 7

* création

durée : 90 min

Pier 7 est l'une des nombreuses jetées de la baie de San Francisco. Face à elle, une place devenue, à une époque, ce que l'on appelle dans le milieu du skateboard : une « skate plaza » ou « spot de skate ». Cette place a fait sa renommée à la fin des années 1990 en devenant le lieu de substitution à l'EMB pour « Embarcadero » où la police faisait la chasse aux skateurs : arrestation, confiscation de skateboard, amendes.

Pier 7 a été ce lieu de migration pour la communauté du skateboard à San Francisco à cette époque. C'est là que JB Gillet, figure majeure du skateboard dans le monde et à Lyon d'où il est originaire, est allé chercher les racines du skate de rue alors qu'il était âgé de 16 ans.

Comment vivre une utopie de la ville différente de celle que l'on nous impose?

Métaphore de la roue, *Pier 7* (Jetée N°7) se déploie dans un dialogue multifacétique documenté, filmé entre JB Gillet et Malika Djardi d'abord, et dans une fiction spectaculaire en partant d'une question simple : depuis quel point de vue regarde t-on?

La pièce invite à regarder autrement le monde qui nous entoure, à percevoir la migration comme une obligation pour continuer de vivre ensemble.

Notion de danger, de liberté naturelle ou civile, de propriété : le skateboard et la danse contemporaine y réfléchissent un questionnement depuis un corps engagé dans des espaces dédiés ou non. Mais les deux pratiques, l'une urbaine et l'autre plus confinée, restent dans des communautés fermées où la parité est aussi un enjeu.

Pier 7 est une jetée réflexive et active, pour se confronter à d'autres possibles, à la liberté et à la beauté du geste dans des espaces et rapports toujours à redéfinir; une métaphore de la façon dont on avance ensemble, de déplacement en déplacement, dans les spirales de nos vies mouvementées.

Conception et chorégraphie : Malika Djardi
Interprétation : Malika Djardi, JB Gillet, Thomas Laigle, Baptiste Lenoir, Jean-Mario Milanese, Jemma Sneddon, Primož Sukič
Vidéo : Malika Djardi et Vincent Jugnet
Création musicale : Tom Pauwels et Primož Sukič
Scénographie : Malika Djardi avec Julien Quartier et Anton Feuillette
Création lumière : Thomas Laigle
Costumes : Marie Colin-Madan et Heley
Voix-off : Fanny de Chaillé
Skateboradeurs invités : JB Gillet, Arnaud Wagner (en cours)

Résidences et coproductions : CDCN Le Pacifique, CCN de Rilleux-la-Pape, Centre National de la Danse, CCN de Nantes, Les Subs à Lyon.
Soutiens : Région Auvergne Rhône-Alpes au titre de l'aide à la recherche et de l'aide au projet, DRAC Auvergne Rhône-Alpes au titre de l'aide au projet, Adami (L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.)

LE 8/02

BORD DE PLATEAU animé par Emerentienne Dubourg

onda

novembre 2021 - Les Subsistances, Lyon

malika djardi • biographie

Originaire de Lyon, Malika Djardi suit d'abord une formation en arts plastiques. Elle rejoint ensuite l'UQAM de Montréal pour des études supérieures en danse contemporaine, puis le Centre National de Danse Contemporaine à Angers de 2009 à 2011. Depuis 2011, elle a travaillé en tant qu'interprète pour Mélanie Perrier, Joris Lacoste, Ola Maciejewska, Clyde Chabot, Alexandre Roccoli, Robert Whitman, Alex Cechetti et Pierre Droulers avec qui elle continue de collaborer.

Développant son propre travail avec le solo *Sa prière*, créé en avril 2014 à la Raffinerie à Bruxelles, elle poursuit une recherche de la performance comme objet de documentation. Sa deuxième création, le duo *Horion*, album de sept morceaux dansés, a été présentée dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis en mai 2016. En 2017 avec la pièce-conférence *3*, créée dans la cadre de la Biennale de Charleroi Danse, Malika Djardi aborde le genre de la science-fiction et la question des émotions dans un rituel de fertilité désabusé. *Épisode* (*I feel nothing*), pièce courte créée en juin 2019 aux Brigittines à Bruxelles, prolonge sa réflexion sur la science-fiction et les épisodes émotionnels humains.

« How does it feel, how does it feel ?
To be without a home
Like a complete unknown, like a rolling stone »

Bob Dylan

©NO MAN'S LAND / Leïla Gaudin - *Errance*

NO MAN'S LAND / leïla gaudin

Errance au Local

Errance sur le Socle

6/02
LE LOCAL
— 18h

9/02
LE SOCLE
— 13H

11/02
LE SOCLE
— 18H

durée : 45 min

Inspiré d'un long travail de recherche avec la population SDF, *Errance* (titre adaptable) interroge notre relation aux marginaux. Le dispositif tient plus de l'expérience que du spectacle, notamment en installant le public dans l'espace de jeu. La question du regard est centrale et la pièce est réécrite pour chaque lieu de représentation.

Leïla Gaudin incarne Louise, Sans Domicile Fixe. Louise vit dans la rue, et en est très abimée. Elle ne maîtrise pas le temps mais s'en laisse traverser, et elle semble continuellement ivre. Le passage d'une seconde à une autre est une victoire. L'équilibre est une conquête permanente. Pour la performeuse c'est un chemin très technique autour du vacillement, de la projection dans l'espace par le corps et le regard, le lâcher prise.

Au plaisir d'exécution s'ajoute celui de perturber notre perception de la marginalité. La vraisemblance et l'exigence de l'interprétation n'ont pas pour enjeu l'apparence de la vérité, mais celui de la performance esthétique. Leïla Gaudin choisit des comportements habituellement source de rejet pour en faire un objet de recherche artistique. En faire voir la beauté.

Elle fait dialoguer cette fiction réaliste avec des adresses au public au présent de la situation de représentation; autant de points d'entrées pour inviter les spectateurs à faire le trajet vers ceux.celles que notre société exclut.

Ce procédé sert ici une adresse réflexive. Aux sensations de proximité et de familiarité se mêle le trouble de découvrir la performeuse, qui met en lumière la *suspension of disbelief* (suspension consentie de l'incrédulité) à l'œuvre. Ce jeu de transparences entre personnage fictif et personne réelle rend conscient le choix de perception de l'observateur.trice. Et par là les conventions sociales qui en découlent.

Leïla Gaudin

Conception, direction, interprétation : Leïla Gaudin
Musique : moOx
Regard extérieur : Calypso Baquey
Installation lumineuse : Anne Palomeres

Partenaires : Mains d'Œuvres, Journées Danse Dense, Paris Jeunes Talents, Arcadi dans le cadre des Plateaux Solidaires.

Errance (titre adaptable) bénéficie de la bourse d'écriture de l'Association Beaumarchais-SACD.

NO MAN’S LAND / leïla gaudin

NO MAN’S LAND propose des espaces de rencontre pour une réflexion collective : spectacles, débats de société et ateliers. Son activité s’adresse à un public composite : ses partenariats associent le milieu du spectacle vivant, l’action sociale, et l’entreprise.

Les pièces de NO MAN’S LAND oscillent entre gravité et dérision. Les spectacles de la compagnie allient une exigence artistique forte à une dimension divertissante. Ils offrent un propos engagé, avec l’intention de questionner. L’écriture mêle danse, théâtre, musique et vidéo.

Tout terrain, NO MAN’S LAND crée aussi bien pour les lieux de représentation que pour les lieux atypiques.

Les spectacles sont suivis d’un débat. Une personnalité des sciences humaines rejoint l’équipe artistique pour un échange avec les spectateurs. NO MAN’S LAND travaille sur les sujets de société comme la grande exclusion, le rapport au travail, le rapport amoureux, les représentations du féminin, les identités de genre.

NO MAN’S LAND intervient auprès de nombreux publics, avec une attention particulière pour ceux éloignés de la culture. Chaque représentation est accompagnée d’actions de médiation, et réunit des spectateurs.trices de tous horizons. Tous différent.e.s, tous rêveur.euse.s, avec un territoire commun : leur part sensible.

NO MAN’S LAND est membre des Chaudronneries, résidence d’économies sociétales (Montreuil).

www.no-man-s-land.com

Leïla Gaudin - *Errance* ©Calypso Baquey

© DR / Rebecca Journo - L' *Épouse*

rebecca journo

L'Épouse

7/02
LE LOCAL
— 17H

9/02
LE SOCLE
— 18H

11/02
LE SOCLE
— 13H

durée : 26 min

Première création solo de Rebecca Journo, L'*Épouse* instille, d'emblée, un malaise. Sa pâleur spectrale, sa résignation épouvantée troublent le décorum sucré du « plus beau jour d'une vie ». De la mariée à la marionnette, il n'y a qu'un pas, un Rubicon pétrifiant que franchit cette performance, jouant de l'expressionnisme et de la lenteur avec une hypersensibilité de chaque instant, sous l'influence de Tim Burton ou du Melancholia de Von Trier. Il faut au moins ça pour s'arracher à une vie trop bien ficelée et ses nombreux miroirs aux alouettes.

Née de l'univers des marionnettes, L'*Épouse* s'éveille et se cherche loin du réel, dans nos fantasmes et nos cauchemars. Ce solo raconte un personnage, une mariée déchue dont le langage n'est que corps, tentant d'aller vers et de s'adresser à. Véritable rencontre avec le public, ce solo place la représentation de soi au cœur de cette marche nuptiale revisitée. Perdue dans le regard de l'autre, tiraillée entre différents espaces, L'*Épouse*, résignée, avance tant bien que mal. À la croisée du spectacle et de la performance, l'engagement total du corps, l'état de transparence face à l'autre sont continuellement remis en jeu afin d'inviter, d'impliquer l'interlocuteur dans cet univers fantôme.

Guillaume Bernet

Chorégraphie et interprétation : Rebecca Journo
Musique : *The Molendinar* – Claire M Singer

Production : La Pieuvre
Soutiens et partenaires : Danse Dense Collectif 12, Les Petites Scènes Ouvertes

Projet soutenu par la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif FoRTE - Fonds régional pour les talents émergents.

tournée 2021

22 janvier - La Manufacture CDCN
24 et 25 mars - Le Grand Bain, le Gymnase CDCN
26 mai - Hors les murs, Le Manège, Reims

rebecca journo • biographie

Rebecca Journo étudie au conservatoire Trinity Laban à Londres où elle obtient un « BA » en danse contemporaine en 2015. Après ses études, elle travaille pour différentes compagnies (Konzert Theater Bern [CH], Brokentalkers [IR]). Plus récemment, elle travaille avec Lies Serdons (BE), Tabea Martin (CH) et Michèle Murray (FR).

Elle partage actuellement son temps entre son travail en tant qu'interprète et celui en tant que chorégraphe. En 2018, elle fonde sa compagnie La Pieuvre en collaboration avec Véronique Lemonnier. Elle crée successivement *L'Épouse* (2018) et *La Ménagère* (2019), deux solos qui forment le *Diptyque* (2020) ainsi que *Whales* (2020), un trio où le langage chorégraphique s'inspire et se construit à partir d'enregistrements de baleines à bosse et baleines boréales.

Rebecca Journo - L' *Épouse* © Bernard Boccara

Mathilde Rance - *Ubuntu* © Sébastien Andreani

mathilde rance

7/02

LE LOCAL
— 17H

Ubuntu

* création *in situ*

durée : 25 min

Notion humaniste originaire du sud de l'Afrique, *Ubuntu* peut se traduite par « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ». En langue luba, parlée en République Démocratique du Congo, cela exprime la manière d'être d'un individu dans son univers socio-culturel. En informatique, Ubuntu est le système d'exploitation de Linux, regroupement de logiciels libres qui forment un tout cohérent, modulable et adapté à l'utilisateur.

Mathilde Rance porte ces casseroles sur son torse nu, à la façon d'une carapace ou d'une armure ajourée et percée. Entre la percussion mate de ses pieds sur le sol et celle de ses mains sur les casseroles, les harmoniques du métal se confondent à sa voix qui chante, scande et raconte. Comme l'avant-goût d'un envoûtement, d'un rituel ou d'une méditation, c'est l'enjeu d'un voyage aux horizons multiples que cette performance donne à voir.

Ces casseroles africaines sont celles qui brillent et donnent le rythme, dont les propriétés sonores et visuelles inspirent et fascinent. Celles qui pèsent et que l'on traîne, qui sont lourdes et silencieuses, tranchantes et invisibles. Celles qui sont l'énergie tonitruante de la révolte, qui se dressent, en Algérie, au Chili et ailleurs, comme la possibilité d'une arme sonore de mobilisation.

Un dispositif sonore du compositeur Paul Ramage (création et spatialisation sonore en direct) reprend les sons des casseroles et de la voix afin de créer une distorsion perceptive pour le public. Ce dispositif immersif brouille les pistes de l'émission du son, qui semble provenir de la scène autant que du public.

Ubuntu met en contact l'intime et le politique, là où les limites qui fondent l'identité individuelle sont brouillées. Qu'est-ce qui fait parole intime, qu'est-ce qui fait parole commune ?

Chorégraphie et interprétation : Mathilde Rance
Création sonore, interprétation et spatialisation : Paul Ramage
Dramaturgie : Marie Orts
Autrice associée : Jalie Barcilon
Assistante costume : Florence Peyrard

Production : Compagnie Myxomycètes
Partenaires : micadanses-Paris, Le Générateur, Pépinière chorégraphique - Béatrice Massin

La première en salle aura lieu en septembre 2021 à micadanses dans le cadre de Bien fait !

mathilde rance • biographie

Après sa formation au CNDC d'Angers, Mathilde Rance commence son parcours d'interprète avec Dominique Brun, la Cie Oposito - Centre National d'Art de la Rue dont Nathalie Pernette est chorégraphe associée, puis avec Cyril Hériard Dubreuil, Wendy Beckett, Meryl Tankard, Anatoly Vlassov et Aloun Marchal.

Harpiste et chanteuse, elle développe son travail autour de la musicalité dans le chorégraphique et rejoint la Formation de Composition Chorégraphiques – Prototype VI de la fondation Royaumont de 2018-2019. Elle y crée le prototype de *KARNAVAL*, pièce chorégraphique pour un bestiaire de danseurs masqués portant des costumes sonores, sélectionnée pour le concours Danse Élargie - Théâtre de la Ville en 2020.

En 2017 elle crée Iris, plateforme à géométrie variable où elle invite différents artistes à créer une forme originale pour le festival Raconte-Arts à Tiferdood en Algérie, et le festival Ksar Hallouf dans la province de Médenine en Tunisie.

En 2019, elle obtient le soutien du dispositif Création en Cours des Ateliers Médicis - Hors les murs à Mayotte, pour *La Figure du dictateur*, en co-écriture avec le chorégraphe Robin Lamothe.

Mathilde Rance rejoint la formation EXERCE - ICI - CCN de Montpellier dirigé par Christian Rizzo pour la promotion 2020-2022.

Mathilde Rance - *Ubuntu* © Sébastien Andreani

Sylvère Lamotte - *Tout ce fracas* © Gaëlle Astier-Perret

sylvère lamotte

8 et **9/02**

MICADANSES
— 20H30

Tout ce fracas

* création

durée : 60 min

L'idée de cette création est née d'une recherche au long cours (2012-2019) en immersion en milieu hospitalier autour de la question de la réappropriation sensible du corps par les patients et les soignants. C'est au cours de ces recherches *in situ* mêlant corps en réhabilitation et personnel soignant que le travail de collectage de récits de corps et de mémoire corporelle commence à résonner avec les créations de la compagnie.

C'est ce matériau, vécu et assimilé par couches successives à travers le temps, laissant apparaître l'espace vibratoire entre les corps, qui inspirera pour partie la création. Aussi loin que ses souvenirs l'entrainent, Sylvère Lamotte réalise combien cette question de ce que peut le corps l'a toujours animé fortement. C'est peut-être même ce qui l'a amené au mouvement, comme une sorte d'appel instinctif à découvrir les possibles, pour soi et avec les autres.

L'élan collectif touche par son humanité immédiate. Être et faire ensemble est beaucoup plus ancré dans la réalité d'un écosystème. Au fil de ses expériences et de son observation des corps en réhabilitation, Sylvère Lamotte est de plus en plus fasciné par les moyens du corps et sa puissance d'agir. Ou comment un être décide d'absorber et de grandir autour, au travers, du traumatisme. Avec cette nouvelle pièce, le chorégraphe souhaite approcher l'universalité des corps en réhabilitation pour la mettre en résonance avec chacun d'entre nous.

Conception et chorégraphie : Sylvère Lamotte
Interprètes : Carla Diego, Caroline Jaubert, Magali Saby
Création musicale et interprétation : Stracho Temelkovski
Lumières : Laurent Schneegans
Assistant : Jérémy Kouyoumdjian
Regards extérieurs : Catherine Diverrès, Brigitte Livenais
Costumes : Charlotte Jaubert

Production : CIE Lamento
Coproduction : La Maison/Nevers, scène conventionnée Art en territoire, Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France - Scène conventionnée, L'Estive Scène Nationale de Foix, micandanses – Paris, Chorège CDCN de Falaise Normandie, Collectif Essonne Danse.

LE 9/02

BORD DE PLATEAU animé par Emerentienne Dubourg

tournée 2021

25 février - La Maison, Maison de la culture de Nevers, scène conventionnée Art en territoire
14 mars - Théâtre de Bligny - Briis-sous-Forge

sylvère lamotte • biographie

Né en 1987, Sylvère Lamotte se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris. En 2007, alors en dernière année au Junior ballet, il intègre le Centre chorégraphique d'Aix-en-Provence au sein du GUID (Groupe Urbain d'Intervention Dansée), programme initié par le Ballet Prejlocaj.

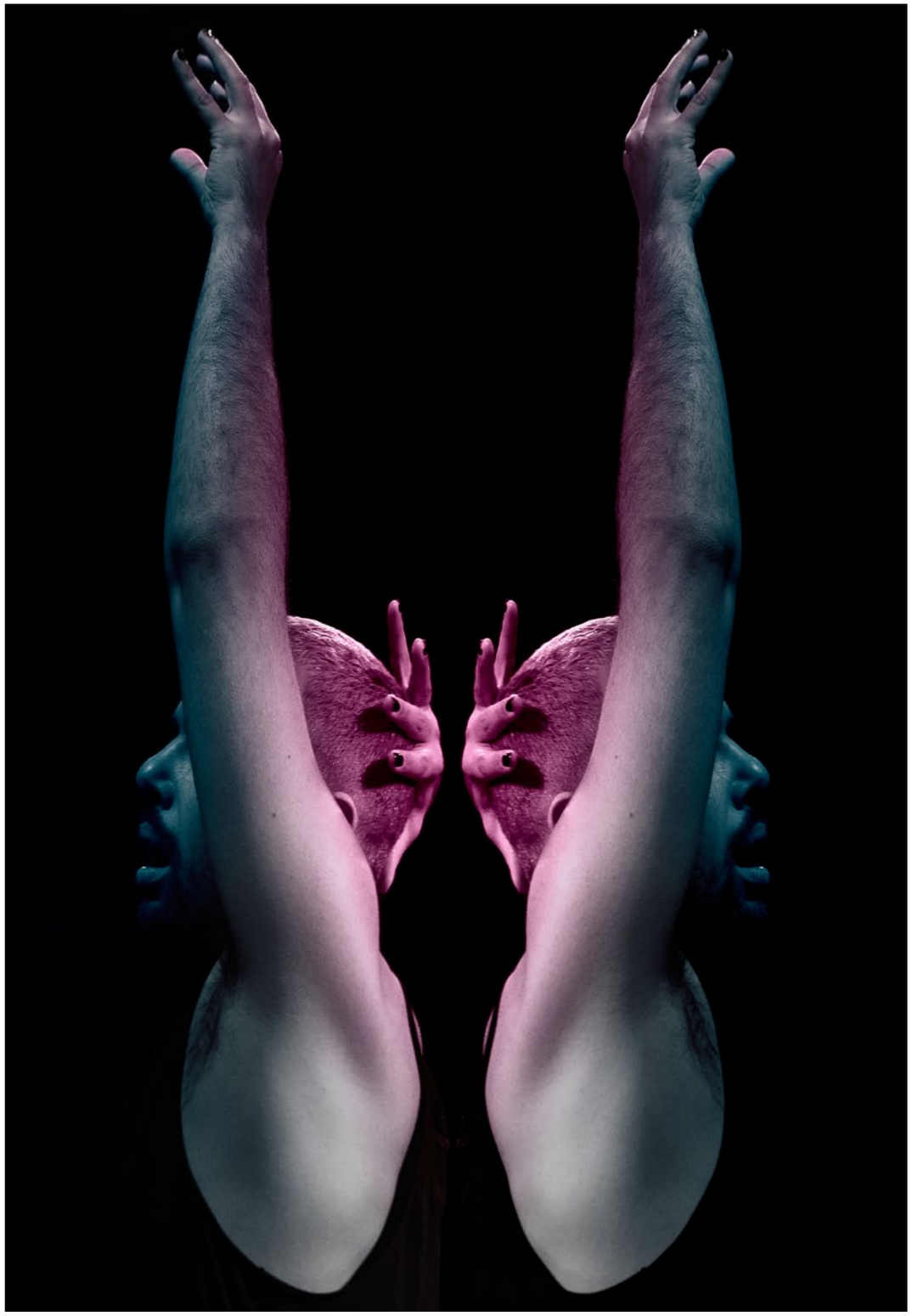
Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences, Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés : Paco Decina, Nasser Martin Gousset, Marcia Barellos & Karl Biscuit, Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrunes, Alban Richard, Perrine Valli et Nicolas Hubert.

Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences. Il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore, en tant que chorégraphe et interprète, ses propres pistes de travail. Particulièrement attaché à la danse contact, Sylvère Lamotte expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes. Il travaille en étroite collaboration avec le danseur Jérémy Kouyoumdjian.

En 2015, il crée *Ruines* pour deux danseurs et le pluri instrumentiste Stracho Temelkovski. En 2017, il poursuit avec le quintette *Les Sauvages*, une pièce qui interroge la notion de groupe. Il crée ensuite le sextet *L'Écho d'un infini* sur la question du lien intergénérationnel, pièce dans laquelle il réunit notamment Brigitte Asselineau et Paco Dècina. En 2020, il entame sa nouvelle création *Tout ce fracas*, issue de son travail au long cours en milieu hospitalier, pour poser la question du corps empêché sur scène, avec un trio de danseuses et le musicien Stracho Temelkovski.

Sylvère Lamotte - *Tout ce fracas* © Gaëlle Astier-Perret

www.cie-lamento.fr



Arthur Perole - *Nos corps vivants* © Nina-Flore HERNANDEZ

arthur perole

9 et **10/02**

THÉÂTRE DE VANVES
(PANOPÉE)
— 20H30

Nos corps vivants

* création

durée : 50 min

« Pour cette pièce, j'ai souhaité mettre au cœur de ma recherche les questions que je me pose sur la façon dont se construit notre identité. Qu'est-ce qui nous définit en tant qu'humain ? Qu'est-ce qui nous relie l'un à l'autre ? Qu'est-ce qui vient de nous ? Qu'est-ce qui est issu de notre éducation ? Quel est le rôle de l'autre dans notre construction ? Ce sont des questions qui ont été importantes pour moi et auxquelles je me suis confronté très tôt.

Notre richesse est notre pluralité. Nous sommes peuplés d'identités, d'émotions, d'images et de caractères différents. J'ai la sensation que ce sont ces allers-retours entre tous ces ressentis qui fabriquent et subliment notre construction identitaire.

Avec *Nos corps vivants*, je cherche à explorer cette vibration interne de nos émotions. Au cœur de la pièce, notre romantisme, notre besoin d'amour, nos incertitudes, notre tendresse, nos peurs, nos rêves sont convoqués. *Nos corps vivants* se veut être une ode à nos émotions, à notre humanité exaltée. » Arthur Perole

Depuis la création de la CieF, Arthur Perole a travaillé sur des pièces de groupe où il a puisé son inspiration, son écriture de l'espace et du temps. Les danseurs étaient ses sujets principaux, des muses qui venaient déplacer et transcender le propos. Avec cette pièce, il crée un solo qu'il interprète, en privilégiant non pas la relation avec les interprètes mais celle qu'il souhaite développer avec le public. *Nos corps vivants* est pensé comme une célébration, un moment de partage, un lieu de vie avec une atmosphère chaleureuse et poétique qui ferait émerger l'existence d'un collectif éphémère.

Accompagné par Marcos Vivaldi en *live*, Arthur Perole souhaite donner au corps de la chair et de la sensualité pour laisser jaillir l'essence d'une émotion. Le lyrisme, la convivialité et l'humour guident la dramaturgie. Pour que cette pièce respire la joie de vivre, qu'elle soit un acte collectif puissant.

Chorégraphie et interprétation : Arthur Perole
Musique *live* : Marcos Vivaldi
Assistant artistique : Alexandre Da Silva
Lumières : Anthony Merlaud
Costume : Camille Penager
Son : Benoit Martin
Production et diffusion : Sarah Benoliel

Production : Compagnie F
Coproduction : Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création, micadanses - Paris, CCN Rilleux-la-pape / Direction Yuval Pick, Les Hivernales CDCN Avignon, KLAP Maison pour la danse
Soutiens : ZEF scène nationale de Marseille, Nouveau Théâtre de Montreuil, les Subsistances à Lyon.
Avec le mécénat de la Caisse des Dépôts
La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration), la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.
Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse à Marseille.

tournée 2021

27 février – Festival Les Hivernales (Avignon)
18 et 19 mars – Festival + DE GENRE KLAP Maison pour la danse (Marseille)
3 avril – Festival Imprudance Théâtres en dracenie (Draguignan)
6 avril – Théâtre du Briançonnais (Briançon)

arthur perole • biographie

Chorégraphe et interprète, Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gérard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP *Noces* d'Angelin Preljocaj et *Uprising* de Hofesh Shechter.

A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton. En 2010 la CieF voit le jour pour lui permettre de développer ses projets artistiques. Implantée dans un premier temps à Mouans-Sartoux, elle se délocalise à Marseille en 2017.

Depuis 2014, Arthur Perole a créé *Stimmlos* (2014), *Scarlett* (2015), *Rock'n Chair* pour le jeune public (2017), *FOOL* performance pour espace atypique (2018), *Ballroom* (2019), *Trouble dans le genre*, soirée performative et festive (2019). Un film documentaire *Rêve causé par le vol d'une abeille,* réalisé avec Pascal Catheland, verra le jour en 2021. En parallèle de ses projets artistiques, il collabore au théâtre avec le metteur en scène Vincent Goethals et en 2020 avec Wajdi Mouawad.

Arthur Perole propose une danse contemporaine inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse fait figure de lointain objet esthétique – tantôt intimidante ou inaccessible pour un public hors des circuits traditionnels –, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.

Arthur Perole - *Nos corps vivants* © Paloma Pineda

Simone Aughterlony, Petra Hrašćanec, Saša Božić - *Compass* © Renato Mangolin

simone aughterlony petra hrašćanec saša božić

10 et **11/02**

CENTRE CULTUREL SUISSE — 20H

durée : 60 min

Compass

Compass est un voyage à travers le soi, une expérience que mènent deux femmes à l'aspect rude et qui semblent être jumelles. Simone Aughterlony et la danseuse croate Petra Hrašćanec partent à la dérive sur les flots de nos temps chaotiques.

Cordes, toiles, ossements et cornes de béliers les accompagnent dans leur expédition homérique. Partant du principe que le désir est un mode de vie interrogatif, ces corps féminins vigoureux ne sont finalement peut-être pas ceux de marins. La lumière violette de leur danse frénétique va briser le champ magnétique.

Conception : Simone Aughterlony, Petra Hrašćanec, Saša Božić
Interprétation : Simone Aughterlony, Petra Hrašćanec
Son : Hahn Rowe
Scénographie et costumes : Ana Savić-Gecan
Lumières : Bruno Pocheron
Video : Josip Visković

Production : 21:21
Coproduction : Simone Aughterlony, Centre des étudiants de l'Université de Zagreb, apap — Performing Europe 2020, Fonds international de coproduction du Goethe-Institut

Soutiens : Ville de Zagreb, Ministère de la Culture — Croatie, Fonds international de coproduction du Goethe-Institut, Ville de Zurich, Canton de Zurich, Pro Helvetia

onda

simone aughterlony • biographie

Simone Aughterlony est une artiste indépendante basée à Zurich et Berlin, qui explore principalement les champs de la danse et de la performance et produit ses propres projets depuis 2004.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes comme Meg Stuart/Damaged Goods, le collectif Forced Entertainment, le cinéaste Jorge León ou encore Phil Hayes.

En 2013, elle cosigne une trilogie de duos, *Biofiction Trilogy* avec *show and Tell*, *After Life* et *Supernatural* (présenté au festival American Realness à New York) qui explorent les états existentiels du corps. Sa pratique artistique se focalise sur le potentiel de transformation des corps, et sur tout ce qui peut être pensé en termes chorégraphiques. Elle nourrit un intérêt personnel pour ce qui relève de l'humour et du mystère du désir, dans leur propension à alimenter la dimension politique de la performance.

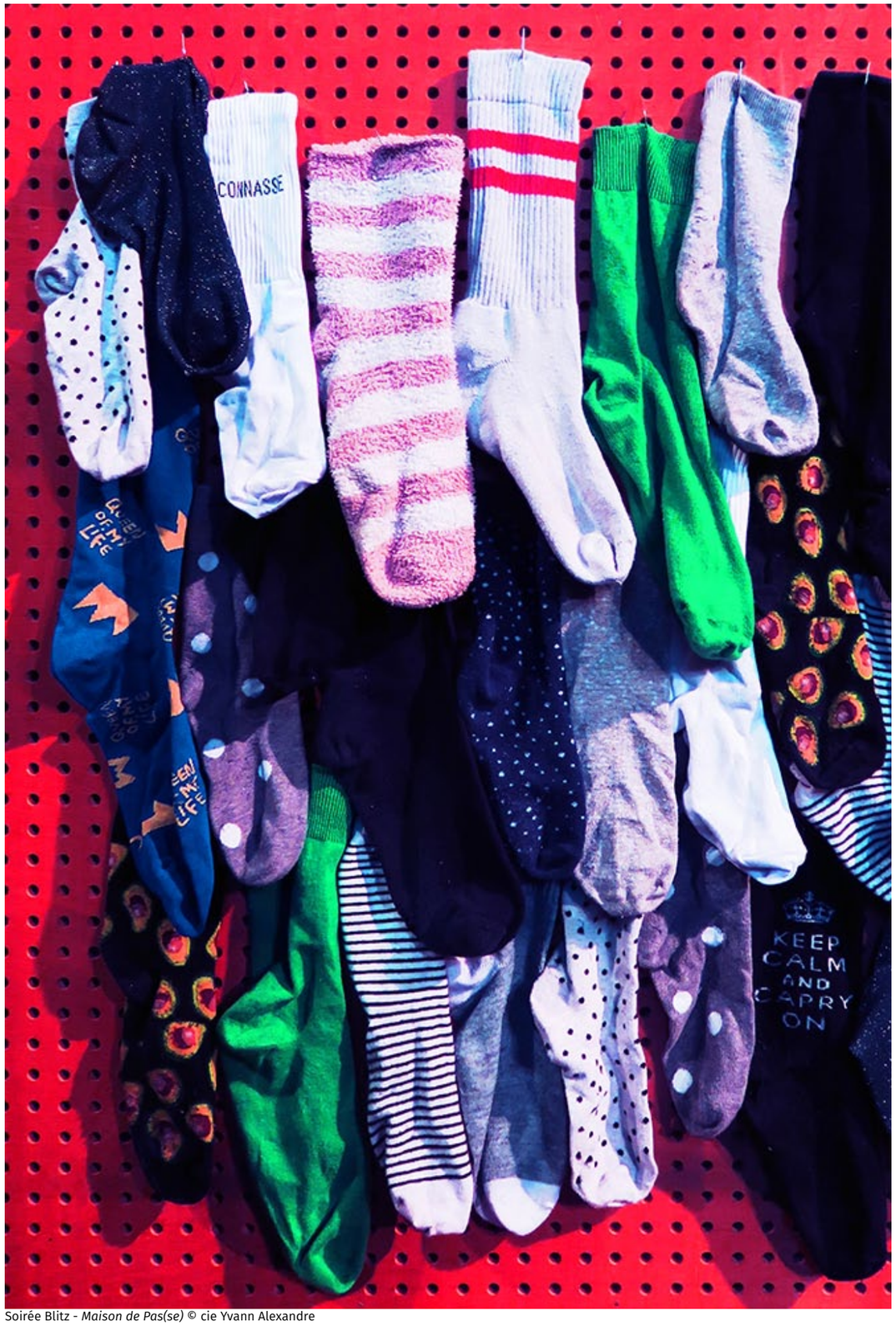
En 2015, elle cosigne avec Jorge Léon, *Uni*Form* et reçoit le prix suisse de la « Danseuse exceptionnelle». En 2017, elle signe avec Jen Rosenblit *Everything Fits In The Room*, performance commandée par HAU Hebbel am Ufer et la Haus der Kulturen der Welt.

Simone Aughterlony s'intéresse aux formes alternatives de parenté, et fait émerger de nouvelles constellations familiales qui reconfigurent une notion d'être ensemble. Son travail explore sur le mode ludique la représentation et sa saturation, embrassant la phénoménologie de la non-reconnaissance et de l'absurde.

Elle aborde la performance comme un monde où s'exercent des forces contradictoires, entre domination du désir et action des éléments.

www.aughterlony.com

Simone Aughterlony, Petra Hrašćanec, Saša Božić - *Compass* © Renato Mangolin



Soirée Blitz - *Maison de Pas(se)* © cie Yvann Alexandre

Blitz, carte blanche à yvann alexandre

12/02

MICADANSES
— 20H

Maison de Pas(se)

Rien de tel qu'une maison close réinventée. Une maison de pas(se), composée autour des pas de l'autre, vers l'autre, les pas pour aller de l'avant, les marches communes, d'élan et de recul, cette soirée est un clin d'œil aux gestes qui par centaines de milliers, traversent la maison micadanses et ses studios depuis tant d'années. Une proposition d'Yvann Alexandre et de ses invités.

Conception et chorégraphie : Yvann Alexandre et ses invités

Avec Mickaël Phélippeau, Laurent Cèbe, Stéphane Imbert, Aëla Labbé, Lucas Réal, Marie Viennot, Fabrizio Clemente

Production : association C.R.C. - compagnie yvann alexandre
Coproductions : micadanses-Paris, Les Laboratoires Vivants avec le soutien de Bi-portrait, LUCANE, Cie Des Individué.e.s
Avec le soutien de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'Onda, Office national de diffusion artistique dans le cadre du programme TRIO(S)

L'association C.R.C - compagnie yvann alexandre (Angers) reçoit le soutien de l'Etat - Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire, du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères par le Fonds Franco-québécois pour la Coopération Décentralisée pour le projet ARCHIPEL, de l'OFQJ, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Département de Maine-et-Loire, de Nantes Métropole, de la Ville de Nantes, de la Ville d'Angers et de l'ADAMI pour certaines de ses productions.

cie yvann alexandre

• à propos

Créée en 1993, la compagnie Yvann Alexandre est une compagnie phare de la région des Pays de la Loire. Attachée depuis ses débuts aux allers-retours entre professionnels, amateurs et tout public, tout en proposant ses créations, la compagnie tisse une politique d'échanges, de rencontres et de formation.
Au-delà de la simple diffusion, elle mène un projet audacieux, exigeant et rayonnant à la croisée de la création, de la transmission et des territoires.

La compagnie angevine développe ses créations, sur scène ou *in situ*, autant sur le territoire local qu'à l'international et les créations récentes pour la scène nationale de Sceaux, le Panama, la Tunisie ou le Centre des Monuments nationaux par exemple, témoignent de ces territoires investis. Un projet qui s'écrit entre fidélité assumée après 28 saisons chorégraphiques et nouvel élan avec des partenaires renouvelés.

www.cieyvannalexandre.com

Malika Djardi / Jackson Pollock © Laurent Paillier

laurent paillier

14/01 > 12/02

EXPO PHOTO
— MICADANSES

Danser la peinture

entrée libre

du lundi au vendredi
10h-13h / 14h-18h et les soirs de représentation

11 tirages seront exposés durant toute la durée du festival.

Danser l'œuvre d'un peintre ou d'un sculpteur, tel est le défi lancé par le photographe Laurent Paillier et le critique de danse Philippe Verrièle à onze jeunes chorégraphes représentant la plus remuante des scènes d'aujourd'hui.

Onze chapitres donc : pour chacun l'œuvre d'un plasticien a été proposée à un chorégraphe. Chaque séance dansée et photographiée est rendue par une dizaine d'images, accompagnée d'un texte sur le plasticien dans la perspective de son lien à l'art chorégraphique ainsi que d'un entretien avec le chorégraphe à propos de cet artiste, et plus généralement, de sa relation aux arts plastiques.

Onze artistes majeurs, de Fontana à Klein, de Pollock à Degottex, et c'est là que les jeunes chorégraphes sont indispensables : quand on prendrait plutôt des gants pour se frotter à certaines figures, eux les abordent à bras le corps, voire au corps à corps.

La relation danse et arts plastiques est revisitée dans ce cadre original et décapant où, une fois n'est pas coutume, c'est aux chorégraphes de donner leur sentiment sur des artistes et de les prendre comme sujet, quand il est plutôt l'usage que ce soit l'inverse. Au moins une certitude, ça bouge....

Trois de ces chorégraphes sont programmés dans cette édition de Faits d'hiver : Leïla Gaudin, Malika Djardi et Arthur Perole.

à propos de l'ADDP et de micadanses

Créée en août 2001, l'**Association pour le Développement de la Danse à Paris** (ADDP) a pour but de soutenir, promouvoir et favoriser la création en danse. L'association développe son activité autour du **festival Faits d'hiver**, en partenariat avec un réseau de lieux partenaires, et de **micadanses**, centre de création, de développement et de formation en danse.

Idéalement situés au cœur de Paris, les cinq studios de **micadanses** forment un ensemble exceptionnel pour la danse. Ce lieu historique (ex Théâtre Contemporain de la Danse, ex Centre National de la Danse) continue de répondre au besoin pressant des compagnies en Île-de-France tout en mettant l'accent sur la rencontre entre danseurs et chorégraphes de toutes esthétiques et de tous niveaux : amateurs, pré-professionnels, professionnels.

micadanses désire créer une dynamique qui incite à la mixité des publics et des genres et à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique. Ses multiples activités favorisent les échanges et le dialogue autour de la pratique de la danse et le développement de la culture chorégraphique : résidences, production et diffusion de spectacles, ateliers, cours, stages, organisation des festivals Bien fait ! et Fait maison et édition en danse.

C'est un terrain d'expérimentation, de partage et de recherche accessible au plus grand nombre, qui ne déroge jamais à une véritable exigence artistique. Plus qu'un outil, micadanses est un avant poste artistique et pédagogique au service de l'art chorégraphique sous ses formes les plus diverses.

micadanses

mission capitale danses

www.micadanses.com

faits d'hiver • évolution

Faits d'hiver possède une personnalité très spécifique, forgée par son itinérance, son choix de mêler lieux de diffusion réputés et « petits lieux », tout comme chorégraphes reconnus et émergents.

L'affirmation de se consacrer à de vieux auteurs chorégraphiques, à de très jeunes et à toute cette tranche médiane de compagnies en reconnaissance souvent régionales mais non nationales, est maintenant repérée et constitue une orientation remarquée. Travailler sur les générations de chorégraphes, c'est aussi s'intéresser à la transmission à l'intérieur du champ chorégraphique contemporain très mis à mal par des choix esthétiques excluant.

Faits d'hiver entend la danse contemporaine comme une expression diverse, riche, inventive qui mérite une attention élargie et non partisane. Au-delà de certains choix artistiques, il s'agit bien évidemment de poursuivre la démocratisation de cet art auprès du plus large public possible, même à Paris, et en très proche banlieue.

Fort de cette assise et de cet élan, Faits d'hiver évolue et se développe tout en répondant à certaines problématiques spécifiques à la danse, et en étoffant son originalité, autour de plusieurs axes, qui se dessinent dans cette édition et se renforceront dans les suivantes :

- Elargir le réseau de partenaires du festival, notamment en petite couronne
- Combiner émergence et partenariat avec des « petits » lieux
- Faire découvrir des œuvres interprétées ou créées par des personnes en situation de handicap
- Aborder d'autres champs artistiques dans la programmation via un curateur invité.

L'enjeu est de rencontrer et fédérer de nouveaux partenaires qui sont aussi les garants de nouveaux publics, et, de manière concomitante, de proposer aux compagnies des espaces adaptés à leurs projets, des rendez-vous accrus de diffusion et de visibilité.

faits d'hiver danse festival

www.faitsdhiver.com

les lieux du festival

Atelier de Paris / CDCN
La Cartoucherie
2, route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
Tél. : 01 417 417 07
reservation@atelierdeparis.org
M°: Château de Vincennes + navette gratuite (depuis la sortie n°6) ou bus 112
www.atelierdeparis.org

Centre culturel suisse
32-38, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
Tél : 01 42 71 44 50
ccs@ccsparis.com
M°: St Paul/Rambuteau
www.ccsparis.com

Centre Wallonie Bruxelles
hors les murs (au Regard du Cygne)

Les Abbesses
31, rue des Abbesses
75018 Paris
Tél : 01 42 74 22 77
M° Abbesses/Pigalle
www.theatredelaville-paris.com

Le Carreau du Temple
4 rue Eugène Spuller
75003 Paris
Tél : 01 83 81 93 30
billetterie@carreaudutemple.org
M°: République/Temple
www.carreaudutemple.eu

Le Garde-Chasse
2, avenue Waldeck Rousseau
93260 Les Lilas
Tél : 01 43 60 41 89
theatredugardechasse@leslilas.fr
M° : Mairie des Lilas
www.theatredugardechasse.fr

Le Générateur
16, rue Charles Frérot
94250 Gentilly
Tél : 01 49 86 99 14
contact@legenerateur.com
M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun – Victor Hugo/T3 arrêt Poterne des Peupliers
www.legenerateur.com

Le Local
18, rue de l'Orillon
75011 Paris
Tél. : 01 46 36 11 89
infos@le-local.net
M° : Belleville, Goncourt, Couronnes
www.le-local.net

Le Regard du Cygne
210, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. 01 43 58 55 93
M° : Jourdain, Place des Fêtes, Télégraphe
www.leregarducygne.com

Le Socle
Angle rue Saint-Martin et rue du Cloître Saint-Merri
75004 Paris
sixmetrescube@gmail.com
M°: Châtelet/Hôtel de Ville
www.lesocle.paris

MAC Créteil
1, place Salvador Allende
94000 Créteil
Tél : 01 45 13 19 19
M° : Créteil Préfecture + retour navette gratuite vers Paris
www.maccreteil.com

micadanses
15, rue Geoffroy-l'Asnier
75004 Paris
Tél : 01 71 60 67 93
info@micadanses.fr
M° : St Paul/Pont Marie
www.micadanses.com

Espace 1789
2, rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
Tél : 01 40 11 70 72
M° : Garibaldi
resa@espace-1789.com
www.espace-1789.com

Théâtre de Châtillon
3, rue Sadi Carnot
92320 Châtillon
Tél : 01 55 48 06 90
billetterie@theatreachatillon.com
M°Châtillon-Montrouge [puis bus ou tram ou marche] Tram T6 arrêt Centre de Châtillon ou Parc André Malraux
www.theatreachatillon.com

Théâtre de la Cité internationale
17, bd Jourdan
75014 Paris
M° : Porte d'Orléans + T3 Cité universitaire
RER B : Cité Universitaire
Tél : 01 43 13 50 50
accueil@theatredelacite.com
www.theatredelacite.com

Théâtre de Vanves
12, rue Sadi Carnot
92170 Vanves
Tél : 01 41 33 93 70
billetterie@ville-vanves.fr
M° : Malakoff – Plateau de Vanves/ Corentin-Celton
Train : Gare SNCF Vanves-Malakoff
www.theatre-vanves.fr

Théâtre de la Ville
hors les murs (à micadanses)

parcours

Faits d'hiver propose trois parcours qui invitent le public à une **traversée thématique et géographique** à travers le Grand Paris du festival

Suivez Béatrice

Béatrice Massin est la marraine du festival, présente comme chorégraphe mais aussi par sa compagnie qui a commandé un spectacle pour sa fille Lou Cantor.

Béatrice Massin, *ABACA* (Le Garde-Chasse, Les Lilas)
+ Mié Coquempot, Béatrice Massin, Bruno Bouché, *Offrande* (MAC Créteil)
+ Mickaël Phelippeau, *De Françoise à Alice + Lou* (Espace 1789, Saint-Ouen)

Pass 3 spectacles : 33€

Le monde comme il va

Parce que certaines grandes formes nous parlent de notre vie, de notre société et des ses vicissitudes.
Yvann Alexandre, *Se méfier des eaux qui dorment* (Théâtre de la Cité internationale)
+ Pierre Pontvianne, *Percut* (Les Abbesses)
+ Malika Djardi, *Pier 7* (Théâtre de la Cité internationale)

Pass 3 spectacles : 45€

Rendez-vous solo

Parce que le solo demeure LA rencontre sans filet, exigeante, énergique; l'interprète/ chorégraphe est à la fois le torero et le taureau.

Jeanine Durning/Simon Tanguy, *Inging* (micadanses avec le Théâtre de la Ville)
+ Rebecca Journo, *L'Épouse* (Le Local)
+ Leïla Gaudin, *Errance* (Le Local)
+ Arthur Perole, *Nos corps vivants* (Théâtre de Vanves)

Pass 4 spectacles : 36€

tarifs

de 7 € à 23 €

Atelier de Paris / CDCN
Tarif plein **20 €**
Tarif réduit **15 €** (habitants du 12ème arrondissement, enseignants, pass Vincennes, plus de 65 ans)
Tarif réduit **12 €** (pass culture 12, demandeurs d'emploi, personne en situation de handicap, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit **10 €** (étudiants, RSA, moins de 25 ans)

Centre culturel suisse
Tarif plein **12 €**
Tarif réduit **7 €** (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, étudiants, personne en situation de handicap et +1, familles nombreuses, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Théâtre des Abbesses
Tarif plein **22 €**
Tarif réduit **17 €** (demandeurs d'emploi, intermittents, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières (actifs et retraités) dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Le Carreau du Temple
Tarif plein **20 €**
Tarif réduit **15 €** (plus de 65 ans, demandeurs d'emploi, personne en situation de handicap, moins de 30 ans, groupe à partir de 8 personnes)
Tarif réduit **10 €** (adhérents de la carte Carreau, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver et bénéficiaires des minima sociaux, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Le Garde-Chasse
Tarif plein **20,50 €**
Tarif réduit **16 €** (adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, carte Famille nombreuse, moins de 30 ans, plus de 65 ans, carte d'invalidité 80%, allocation adultes handicapés ou pension d'invalidité de 3e catégorie, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit **9 €** (étudiants, demandeurs d'emploi)

Le Générateur
Tarif plein **16 €**
Tarif réduit **13 €** (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, étudiants, plus de 65 ans, moins de 30 ans)
Tarif réduit **10 €** (adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Le Local
Tarif plein **12 €**
Tarif réduit **8 €** (moins de 12 ans, étudiants, chômeurs, intermittents, séniors (60 ans & +), sur présentation d'un justificatif, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 3 € (bénéficiaires du RSA)

Le Regard du Cygne
Tarif plein **15 €**
Tarif réduit **10 €** (demandeurs d'emplois, bénéficiaires du RSA, habitants du 20e et 19e, moins de 26 ans, plus de 60 ans, accompagnateurs des personnes à mobilité réduite, adhérents de l'association AMD XXe, bénéficiaires du Pass19, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
gratuit pour les -12 ans

Le Socle
En plein air, accès libre

MAC Créteil
Offrande
Tarif plein **22 €**
Tarif réduit **13 €** (scolaires, étudiants, écoles d'art et théâtre, moins de 29 ans, demandeurs d'emploi, congés spectacle, intermittents du spectacle, cartes vermeil, familles nombreuses, passeports cinémas du Palais)
Tarif réduit **12 €** (adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

(Echo + Effigies) [2]
Tarif unique : **12 €**
Billet couplé avec *Offrande* **5 €**

micadanses
Tarif plein **16 €**
Tarif réduit **13 €** (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, étudiants, plus de 65 ans, moins de 30 ans)
Tarif réduit **10 €** (adh individuels micadanses et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Espace 1789
Tarif plein **16 €**
Tarif réduit **12 €** (demandeurs d'emploi, – de 25 ans, étudiants, + de 60 ans, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières (actifs et retraités) dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Théâtre de Châtillon
Tarif plein **23 €**
Tarif réduit **17 €** (Retraités, + de 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, familles nombreuses, employés municipaux, adhérents cinéma, allocataires du RSA / AAH / API, groupes de 8 personnes minimum, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, Carte Cézam et MGEN Culture)
Tarif réduit **14 €** (agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Théâtre de la Cité internationale
Tarif plein **23 €**
Tarif réduit **16 €** (hab. 13 et 14, Gentilly, Montrouge, +60 ans, détenteur Pass Cultur12, adh du PUC)
Tarif réduit **14 €** (-30 ans, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit **11 €** (étudiants, intermittents, demandeurs d'emploi, Maison des artistes)
Tarif réduit **7 €** (résidents CiuP, bénéficiaires des minimas sociaux, moins de 12 ans)

Théâtre de Vanves
Tarif plein **20 €**
Tarif réduit **14 €** (demandeurs d'emploi, intermittents du sepctacle, étudiants, moins de 30 ans, personnes en situation de handicap, abonnés théâtre de Vanves, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver)
Tarif réduit **10 €** (agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Théâtre de la Ville hors les murs à micadanses
voir tarifs ci-dessus

LE PETIT +

Les adhérents et abonnés des lieux partenaires de Faits d'hiver bénéficient d'un tarif réduit dans tous les lieux du festival.

www.faitsdhiver.com/billetterie

contacts

Agence de presse Sabine Arman
Sabine Arman
06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

micadanses / Festival Faits d'hiver
20, rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
Tél. : 01 71 60 67 93
info@faitsdhiver.com
www.faitsdhiver.com

équipe

Direction : Christophe Martin
Administration : Christophe Dassé
Production : Adélaïde Vrignon
Communication : Sigrid Hueber
Relations publiques : Emerentienne Dubourg
Maintenance : Moussa Kanté
Technique : Manuella Rondeau

partenaires

INSTITUTIONNELS

DE DIFFUSION

PRIVÉS

MÉDIA

LIEUX PARTENAIRES

faits d'hiver danse festival

23E ÉDITION • 14 JANVIER/12 FÉVRIER 2021

Agence de presse

Sabine Arman
06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

www.faitsdhiver.com